



**La Fête des Mères** - La mère et la fille. Cette photographie a été prise spécialement à l'occasion de la fête des mères, aux Studios Universal, à Universal City, Californie, où la petite Beverly Simmons, âgée de 7 ans, joue le rôle-titre dans le film "Little Miss Big". Née à Alamosa, Colorado, la jeune Simmons vit avec sa mère et ses grands-parents, à Hollywood.

# La réadaptation des Vétérans à Québec

TOTALEMENT ADMINISTRÉE PAR LE SERVICE DE L'AIDE A LA JEUNESSE

## Deux méthodes de réadaptation: les cours et l'apprentissage.

A la suite d'ententes fédérales-provinciales, des cours de réadaptation civile ont été organisés pour les vétérans des deux sexes, par le Service de l'Aide à la Jeunesse. Le programme souple et flexible a pour but de qualifier les vétérans dans des métiers de leur choix, en vue de leur permettre de se procurer un emploi rémunérateur dans des occupations techniques, commerciales, industrielles et artistiques; l'orientation à ces cours relève du département des affaires aux anciens combattants qui s'occupe de diriger les candidats qui s'y intéressent.

Le Service de l'Aide à la Jeunesse, en conformité avec un plan national de formation professionnelle canadienne, favorise la réadaptation des vétérans de deux manières: Il y a le formule théorique, les nombreux cours pour les vétérans; il y a aussi la formule pratique, où l'entraînement sur place.

## Les cours pour les vétérans

Le Service s'occupe d'abord de faciliter l'admission des vétérans à n'importe quel cours dans la plupart des écoles de la ville et du district. En outre, à la suite d'entente entre le ministre fédéral du travail et les écoles régulières de la province, un grand nombre d'anciens combattants ont pu s'inscrire aux nombreux cours techniques, industriels, et artistiques, qui y sont donnés.

Par la suite, il a fallu ouvrir des centres spéciaux pour suffire à toutes les demandes et c'est pourquoi il existe déjà à Québec, trois écoles où les élèves ne sont admis que s'ils sont vétérans.

Il y a d'abord le Collège Commercial de Réadaptation, dirigé par le Capitaine J. St-Arnault, ouvert depuis cinq ou six mois et qui compte actuellement près de 200 élèves. On y donne un cours commercial complet, un cours de commerce abrégé, différentes leçons pratiques en sténographie, dactylographie, mathématique, français et anglais. Ajoutons aussi, des cours spéciaux de photographie, art publicitaire, dessin artistique et plusieurs autres.

Pour les vétérans qui se destinent aux carrières techniques, l'on a organisé le centre de réadaptation de Qué-



• UN VÉTÉRAN APPRENTI TAILLEUR. — Les officiers de placement du plan de formation professionnelle de l'Aide à la Jeunesse, visitent à intervalles réguliers, les démobilisés qu'ils ont placés comme apprentis sur place chez des employeurs du district. Nous avons photographié une de ces visites à la maison E.-T. Coulombe et Cie. Ltée, à Québec et nous remarquons de gauche à droite, Monsieur Maurice Levesque, comptable en chef de la compagnie, lui-même un vétéran, Monsieur Robert Bois, un ancien combattant qui apprend le métier de tailleur, et le capitaine Jean-Louis Boutet, un des officiers de placement du Service à l'Aide à la Jeunesse.

bec, sous la direction du lieutenant de section Louis-Philippe Lambert.

L'organisation et l'administration d'un centre technique comportent beaucoup de responsabilités et demandent plusieurs années d'expérience en ce genre d'enseignement; c'est pourquoi l'on a eu recours à M. L.-P. Méthé, directeur de l'école technique de Québec, pour la préparation du programme d'étude et l'acquisition de la machinerie et de l'outillage requis. Malgré les nombreuses difficultés que M. Méthé a rencontrées quand il s'agissait de se procurer l'outillage voulu ou le personnel enseignant, ce centre est maintenant presque totalement organisé et l'on y compte déjà plus de 150 élèves.

L'on y donne un cours technique complet, des cours de mécanique, d'électricité, de radio, de réfrigération, et différents cours de métier. Les photographies que nous publions aujourd'hui donnent une juste idée de l'importance de ce projet et des nom-

breux cours que l'on a dû organiser le plus rapidement possible pour satisfaire aux demandes des démobilisés. Il est également possible d'observer que rien n'a été négligé pour procurer aux élèves tous les accessoires requis afin que l'enseignement qu'ils reçoivent soit complet et de première valeur.

Il ne fallait pas non plus oublier que les femmes vétérans avaient droit à des bénéfices de réadaptation et voudraient les utiliser pour s'instruire et se mieux préparer à retourner à la vie civile.

L'on a donc fait l'acquisition de la bâtisse du vieux High School à Québec et l'on y a installé l'ameublement requis pour donner aux femmes vétérans un entraînement approprié. Il s'agit d'un cours intensif étendu sur une période de six mois ayant pour but primordial de permettre aux vétérans de se spécialiser dans une profession ou un métier qui leur procurera un emploi rémunérateur dès la fin de leurs études. De plus, des dispositions spéciales ont été prises pour aider cel-

## Trois centres spéciaux pour les vétérans, en notre ville.

les qui le désirent, à se préparer aux tâches complexes de leur vie familiale de demain.

Le programme comprend donc des cours complets de coupe et de couture, de confection, de tissage, d'art décoratif, de tenue de maison, d'alimentation, d'art culinaire, d'hygiène, de puériculture, de secourisme, etc.

La conseillère technique de ce centre, qui est aussi responsable de la plus grande partie du programme des études est mademoiselle Eveline LeBlanc, directrice du Service de l'Enseignement Ménagère, au département de l'Instruction Publique et la directrice de l'école est mademoiselle Marguerite Morel.

Bien que ce centre soit à peine ouvert, plusieurs élèves s'y sont inscrites et de nouvelles demandes nous arrivent tous les jours.

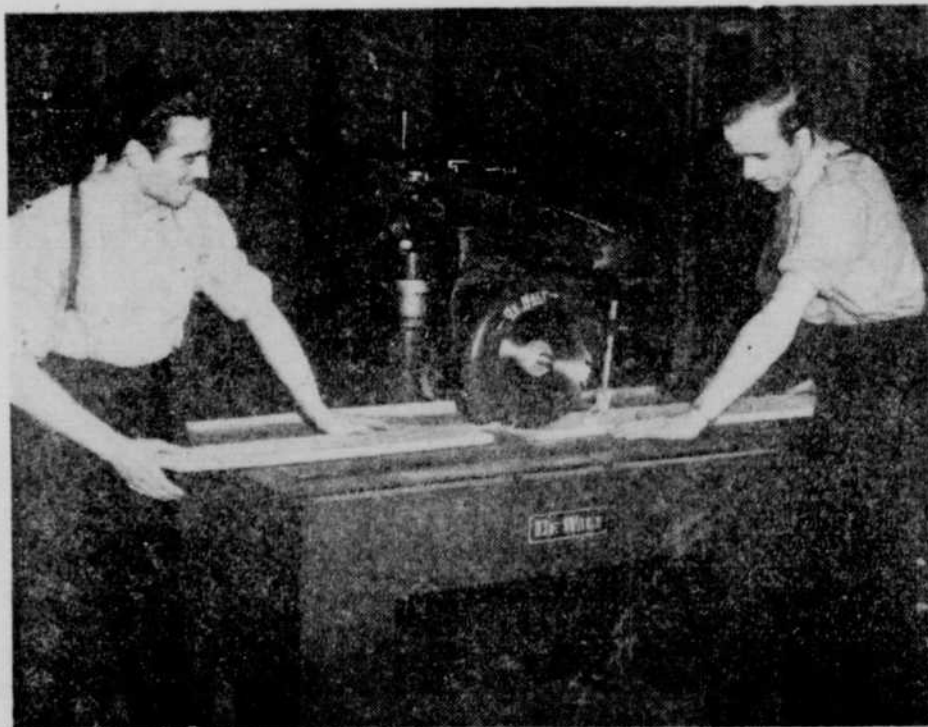
## Entraînement sur place

Si généreux que soit le programme jusqu'à présent, il serait assurément demeuré insuffisant sans une formule pratique de réadaptation: l'entraînement sur place mieux connue chez les anciens combattants par le terme anglais "Training on the Job".

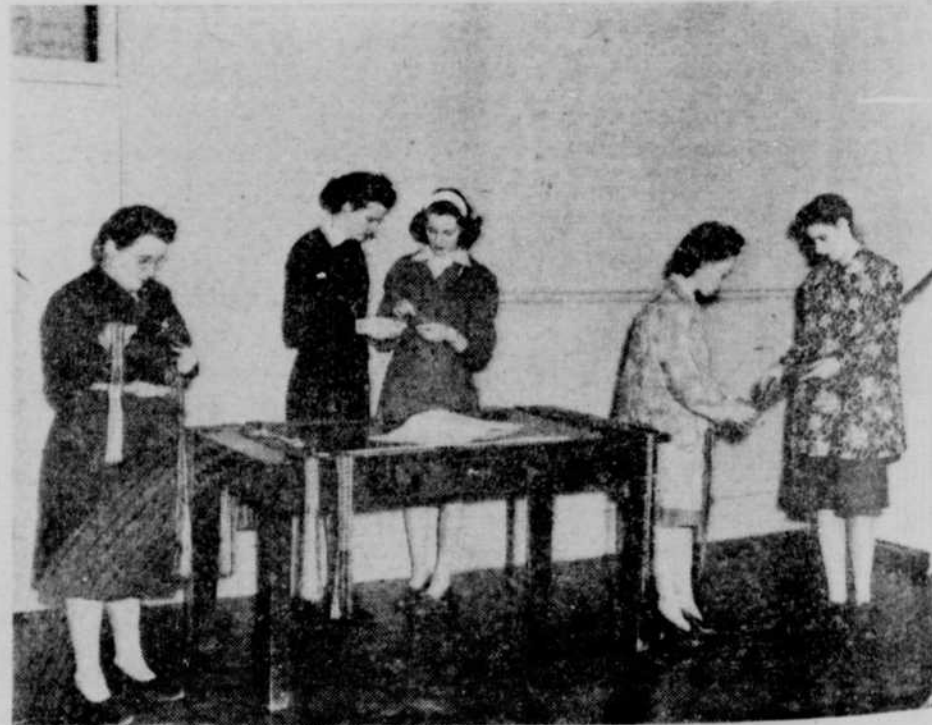
Considérant d'abord les circonstances qui ont motivé la création d'un tel service, il faut se rappeler le fait que le soldat qui revient, dans la plupart des cas, est un homme qui, avant son enrôlement, n'avait pas de profession définie, pas de spécialité ou pas de métier.

Cet homme, à la suite des cours suivis dans l'armée, des voyages qu'il a faits et des nouvelles connaissances générales qu'il a pu acquérir, presque malgré lui, dans plusieurs cas, en est arrivé à de nouvelles ambitions, à un meilleur niveau d'éducation et surtout à un plus grand désir d'apprendre et de se qualifier. En outre, un grand nombre se sont mariés, ont des enfants et ont à cœur de procurer aux leurs un meilleur standard de vie si possible.

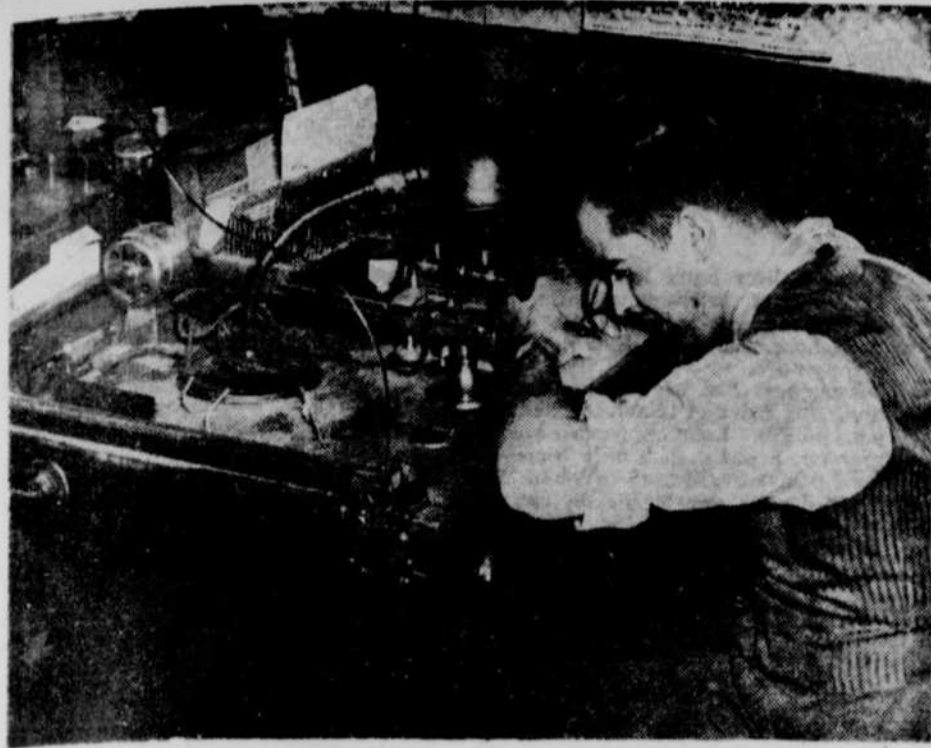
En troisième lieu, le soldat qui a quitté sa ville, sa région ou sa province depuis trois ou quatre ans, se retrouve pas mal désorienté du fait qu'il n'a pu suivre l'évolution industrielle et commerciale de sa localité, les possi-



• AU COURS DE MENUISERIE. — Parmi les cours de métiers donnés aux vétérans au centre de réadaptation de Québec, il y a le cours complet de menuiserie; les élèves apprennent aussi à se servir des machines nécessaires à ce travail. Les vétérans L.-P. Giroux et J.-P. Verret s'initient à l'opération d'une "scie à botter".



• LES FEMMES VÉTÉRANS S'INTÉRESSENT À L'ARTISANT — Nous avons voulu photographier quelques-unes des élèves alors qu'elles travaillaient au tissage de ceintures égyptiennes. La directrice de l'école, mademoiselle Marguerite Morel, apparaît à l'extrême gauche alors qu'elle examine le travail des élèves.



• COURS DE BIJOUTERIE SUR L'OUVRAGE — Nous avons visité la maison Gagnon et Fils Enrg., rue des Oblats à Québec et nous avons photographié sur l'ouvrage, le vétéran Serge Gagnon qui suit un cours de bijoutier en vertu du système d'entraînement sur place. Cette employeur nous a affirmé être très satisfait des services de ce vétéran apprenti.

bilité d'emploi qui y prévalent et les conditions du coût de la vie.

Pour finir, la guerre a permis à l'Etat d'approfondir la condition déplorable du manque général de qualification de la main-d'oeuvre, tant dans notre province que dans tout le pays. Nous n'avons pas encore oublié la pénurie de techniciens, d'hommes de métier et d'artisans dont nous avons presque tous un peu souffert à la période 1940-42. Toutes les industries et les manufactures d'alors faisaient l'impossible pour entraîner une main-d'oeuvre indispensable à la réalisation des contrats de guerre; la même condition, peut-être à un degré moins grave, se présente aujourd'hui alors que nous voulons organiser notre commerce et notre industrie sur des bases durables.

L'Etat veut remédier à cette situation et reconnaît aussi que le vétéran doit bénéficier d'une certaine priorité en ce qui a trait à la formation et à l'emploi.

La réadaptation par apprentissage était donc nécessaire, pour le vétéran qui veut apprendre un métier, mais dont les obligations familiales nécessitent un revenu plus considérable; ce système d'entraînement sur place présente aussi de nombreux attraits pour l'employeur. Qui niera d'abord l'avantage pour une firme d'entraîner un employé suivant sa propre méthode; ensuite le vétéran que nous recommandons à un employeur, même s'il ne s'est pas rendu très loin à l'école, du fait qu'il a satisfait aux exigences

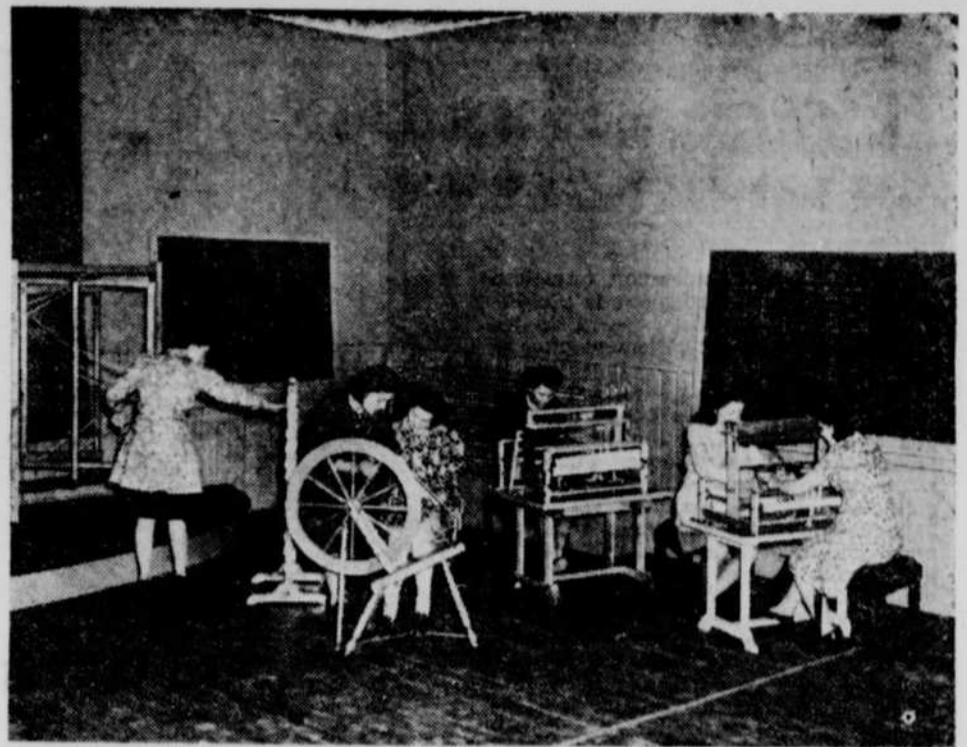
de l'armée, de la marine ou de l'aviation, est certainement supérieur à l'homme qu'il était avant la guerre et comme valeur intrinsèque de placement, il représente un homme presque mûr, habitué à la discipline, à l'effort continu et à l'application au travail.

Il faut aussi estimer que le vétéran, apprenti sur l'ouvrage est immédiatement conscient de gagner sa vie par ses propres moyens.

Comment fonctionne cet apprentissage sur l'ouvrage? Chaque cas est considéré en particulier et fait l'objet d'une enquête soignée. Si le vétéran possède déjà de l'expérience dans le métier qu'il désire étudier, nous lui faisons d'abord obtenir sa carte de compétence, puis un officier de placement le dirige vers un employeur pour discuter d'une base de salaire équitable, qui lui permettra de gagner sa vie pendant son entraînement.

Ce qui nous amène à considérer la question salaire. L'Etat estime que le vétéran a besoin d'une minimum de \$100.00 par mois pour vivre s'il est célibataire, de \$120.00 s'il est marié avec certaines allocations additionnelles pour ses enfants; ces chiffres constituent notre point de départ.

Lorsque l'on a établi le salaire que l'employeur paie à l'apprenti ordinaire, et la durée probable de l'entraînement proposé, il ne reste qu'à définir quelle sera la part du patron et qu'elle sera la part remboursable par le gouvernement, à même le crédit du vétéran et il va sans dire que l'idéal est de trouver une opportunité d'emploi ou



• ECOLE DES FEMMES VETERANS — Une partie intéressante du cours donné aux femmes vétérans est sans contredit le tissage, sous la direction de mademoiselle Madeleine Robillard. La photographie ci-dessus nous montre quelques élèves au travail avec le professeur debout près du rouet. Mademoiselle Robillard enseigne aussi l'art décoratif.

le vétéran peut faire son apprentissage sans toucher à son crédit.

Il est donc facile de réaliser que ce genre d'entraînement est intéressant et pour le vétéran, et pour l'industrie et le commerce en général; il permet à l'un de se qualifier pour gagner sa vie honorablement, il prépare pour l'autre une main-d'oeuvre habile à un minimum de frais.

Voilà donc où nous en sommes; à date dans la province, près de 10,000 vétérans ont bénéficié de nos cours de formation professionnelle et au delà de 1,000 apprentis ont profité de notre

formule d'entraînement sur place. Les employeurs qui ont coopéré avec nous jusqu'à date sont unanimes à se montrer satisfaits et à proclamer, l'assiduité, l'application au travail et l'efficacité des vétérans; ceux-ci possèdent, à un haut degré le respect de l'autorité.

Est-il besoin d'ajouter que la demande est encore très grande et très urgente et que la coopération de tous, employeurs et instructeurs, est requise et sera toujours très bienvenue.

Gaston VILLENEUVE,  
publiciste

## La grotte de Bethléem

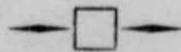
Le R. P. Abel, archéologue, Dominicain français de Jérusalem, donne, dans le journal de la communauté catholique d'Egypte, "Le Rayon", des détails sur le nettoyage de la Grotte de la Nativité à Bethléem, qui vient d'être effectué récemment.

L'opération, indique le R. P. Abel, a été conduite de manière à ne rien changer à la rusticité de la décoration de l'humble abri sous roche aménagé en étable par les bergers de Bethléem.

Une épaisse couche de suie, déposée à la longue par les lampes, les cierges et les encensoirs, avait noirci l'intérieur de la caverne.

Au cours du nettoyage, l'enlèvement momentané de la grande tenture offerte par le président Mac Mahon a permis de constater que les parois de roc étaient recouvertes d'un modeste revêtement de marbre destiné à les préserver des vandales. Un grattage minutieux de l'absidiole située au fond de la Grotte a fait réapparaître une partie d'une mosaïque médiévale représentant la naissance du Sauveur suivant la tradition byzantine. Cette mosaïque date de l'année 1169, date à laquelle le roi latin de Jérusalem, Amaury, et l'empereur grec Comnène, restaurèrent le sanctuaire de la Nativité.

Le R. P. Abel cite dans son étude des documents qui établissent qu'en l'année 135 la Grotte était depuis très longtemps reconnue et vénérée comme l'abri dans lequel naquit le Christ.



### C'EST UN MENTEUR

— Voyons, Jacques, pourquoi refuses-tu de jouer avec ce petit garçon? Il est pourtant bien gentil.

— Non, maman, c'est un menteur.

— Oh! vraiment?

— Mais oui, je lui ai demandé combien il avait de frères, il m'a répondu: "Rien qu'un." J'ai demandé la même chose à sa petite soeur, et elle m'a répondu qu'elle en avait deux. Tu vois!...

## Pour la fête des Mères

### VENERATION

Parmi les coeurs que l'on vénère,  
Un prime les autres amours;  
Et ce trésor, c'est sa mère,  
Qu'on aime, qu'on chérit toujours!

Tout l'univers le magnifique,  
Ce nom de mère, radieux;  
On le chante, on le glorifie,  
On le préconise, en tous lieux!

Aussi, chacun se plaît à dire  
Ce que sa mère fit pour lui —  
O touchante histoire à décrire! —  
Depuis qu'à ses yeux, l'aube a lui...

L'enfant, sous l'aile de sa mère,  
Ne redoute pas le danger,  
Ni la douleur, ni la misère;  
Maman est là pour protéger!

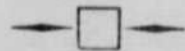
Quand l'homme, abattu par la peine  
Ne sait où se réfugier,  
A sa mère, aimante et sereine,  
Il ira, dès lors, se confier!

Rendons hommage aux mères idéales  
Qui, du foyer, font un vrai paradis,  
En cultivant les vertus ancestrales,  
Pour les transmettre à leurs enfants

[souvenir]

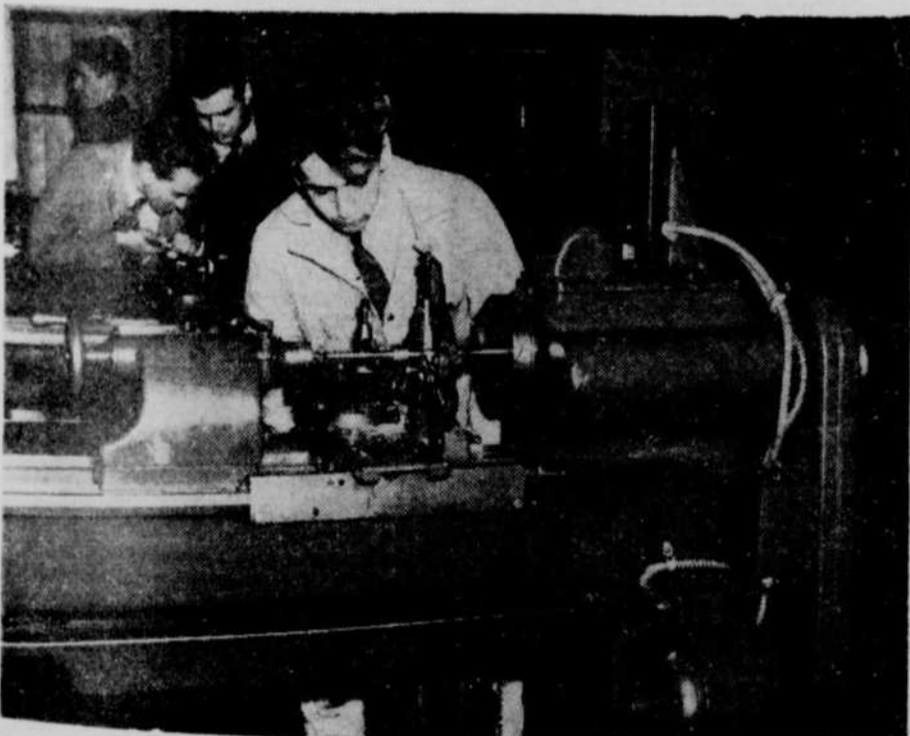
Juliana ROUSSEAU

(Vers l'idéal. — 1942)



## PAPIER TENTURE QUI RENVOIE LA CHALEUR

Les savantes anglaises ont créé un nouveau papier à tapisserie qui permet de réchauffer une pièce et un tiers de temps qu'il faut normalement. Il économise le chauffage d'une façon remarquable en renvoyant la chaleur au lieu de l'absorber dans le mur. L'effet est dû à la décoration en métal incrustée dans le papier tenture empêchant ainsi la chaleur de se perdre dans le plâtre des murs.



• UN TRAVAIL PLUS DIFFICILE. — A mesure que l'élève acquiert de l'habileté, il participe à des exercices plus difficiles et plus élaborés. L'élève ci-dessus, par exemple, exécute un "travail en lunettes" sur un tour.

Dimanche, 12 mai 1946

# Les clubs 4-H du Québec



Depuis 3 ans, l'Association forestière québécoise organisée à travers la province les clubs 4-H. Au nombre de 90, ces clubs groupent actuellement plus de 3,500 membres.

Les explications qui suivent ayant pour titre: "Qui es-tu 4-H?" donnent une idée de l'organisation interne du mouvement 4-H du Québec. Pour éviter toute équivoque cependant, et afin qu'il ne vienne à personne l'idée que le mouvement 4-H enrégimente la jeunesse rurale dans un but intéressé ou qu'il puisse être en quelque façon tendencieux, pour qu'on se rende bien compte au contraire que la formule employée ne vise qu'au développement moral et scientifique de jeunes à leur bénéfice et à celui de notre patrimoine national, il est bon d'expliquer quelque peu les intentions véritables des promoteurs de ce mouvement.

Sachant quel bien les jeunes ruraux peuvent retirer d'activités qui mettent à contribution leurs facultés maitresses, l'Association forestière québécoise a voulu lancer il y a quelques années dans notre province, une idée dont il est résulté pour la jeunesse en tant d'autres pays, un accroissement de formation, d'initiative et de véritable patriotisme.

S'il s'apparente au mouvement 4-H américain par son but, qui est de développer la jeunesse rurale dans le sens de sa vocation future, le mouvement 4-H du Québec en diffère cependant par la formule qui lui sert de credo. Mais dans les deux cas, il s'agit en définitive d'instruire la jeunesse rurale en matière de ressources naturelles et de l'intéresser tout spécialement à la conservation du domaine forestier. Vigueur physique, science pratique de la nature, promptitude morale, voilà ce vers quoi



● Le drapeau des Clubs 4-H.

tendent toutes les activités proposées au 4-H, en mettant l'accent sur l'altruisme, puisque de toute nécessité les qualités morales de l'individu s'exercent socialement. On a constaté que vouloir brider l'esprit d'initiative des jeunes et négliger de les initier aux activités économiques et sociales auxquelles ils sont destinés à prendre part, serait retarder de quinze années, l'avancement de la société et du pays.

L'Association forestière emploie trois moyens pour tenir en haleine cette jeunesse qu'exaltent le sentiment de ses responsabilités et l'amour des choses saines:

1. — Les concours: — qui canalisent et soutiennent l'ambition et donnent aux talents et à l'esprit industriels et inventif cent occasions de s'exercer. Ils portent sur l'embellissement, l'artisanat, le reboisement, la protection forestière, etc. On voit que les dirigeants du mouvement veulent le développement de l'individu, mais en lui faisant prendre intérêt aux choses de son milieu.

2. — La revue "Conservation": — organe officiel des Clubs, publication mensuelle d'information et d'éducation qui en plus de maintenir la cohésion entre les clubs et l'émulation chez leurs membres, encourage les travaux intellectuels de recherche et suggère les activités récréatives qui atteignent en même temps des buts sociaux.

3. — Le congrès provincial annuel — qui sert de point de ralliement et où s'élabore le programme pour l'année à venir. Cinq cents jeunes venant de France, des autres provinces du Canada, et de tous les mouvements de jeunesse du pays assisteront au prochain congrès, qui sera tenu à Montréal, du 11 au 14 août.

Les grandes maisons d'industrie et de commerce s'intéressent aux initiatives 4-H et récompensent les gagnants des



● Saint ALBERT LE GRAND, docteur de l'Eglise, patron des Clubs 4-H.

concours, chaque année, par des bourses d'étude ou de généreux prix en argent.

La formule du mouvement 4-H de notre province a intéressé vivement certains dirigeants de groupements sociaux à l'étranger, notamment en France, où l'on désire fonder des Clubs 4-H s'inspirant de la même formule. Il en résultera sûrement un courant de collaboration réciproque qui servira de saine propagande et favorisera la bonne entente internationale.

## QUI ES-TU 4-H ?

Voici donc pour le bénéfice de nos lecteurs, ce que sont les Clubs 4-H.

### LE CLUB

— Qu'est-ce qu'un Club 4-H ?

— Un club 4-H, c'est une association, un groupement de jeunes ruraux, garçons et filles de 10 à 20 ans, travaillant à la conservation de nos ressources naturelles et plus spécialement de nos ressources forestières du Québec.

— Quels sont les objectifs des Clubs 4-H ?

— Les objectifs des clubs 4-H s'énoncent ainsi:

- Développer chez les jeunes une mentalité de conservation forestière.
- Les renseigner sur l'importance économique et récréative de la forêt, de la faune et des eaux.
- Leur permettre d'appliquer les méthodes préconisées pour l'aménagement des boisés de ferme et pour la plantation et l'entretien des arbres d'ornement.
- Leur faire réaliser les avantages de la recherche et des connaissances techniques dans tout ce qui a trait à la conservation de nos ressources naturelles.
- Développer des habitudes de vie saines



● Les concours, dans les Clubs 4-H, portent sur l'artisanat, la protection forestière, l'embellissement, etc.

ne et utiliser leurs loisirs de façon agréable et intelligente, afin d'éveiller chez les membres des ambitions honnêtes et un désir continu d'apprendre.

- Développer chez les jeunes l'émulation, l'initiative et l'habitude des responsabilités. Leur apprendre à commander, à obéir et à unir leurs efforts pour travailler en collaboration.
- Leur donner des leçons de civisme et leur apprendre à mieux connaître, aimer et servir leur province et leur pays.

— Quelle est la devise des Clubs 4-H ?

— La devise des clubs 4-H est: —  
Honneur dans les actes;  
Honnêteté dans les moyens;  
Habilité dans le travail;  
Humanité dans la conduite.

— Quelles sont les réalisations pratiques que suggère la devise envers Dieu, la Patrie, la Famille et le Club ?

— Ces réalisations pratiques sont: —

- Honneur** dans les actes: goût des actions grandes et belles. Envers Dieu: faire avec noblesse et courage Sa volonté. Envers la Patrie: acquérir un patriotisme éclairé et agissant. Envers la Famille: combler les espérances des parents. Envers le Club: devenir un 4-H 100 p.c.
  - Honnêteté** dans les moyens: droiture dans la poursuite de l'idéal. Envers Dieu: être pur; peut-on rester vil quand on a les mains pleines de soleil? Envers la Patrie: observer fidèlement les lois civiles. Envers la Famille: n'avoir rien à cacher de ses paroles, actions et amis. Envers le Club: pleine mesure d'activité sans nuire aux obligations scolaires, familiales ou paroissiales.
  - Habilité** dans le travail: perfection de l'initiative et de l'exécution. Envers Dieu: Le découvrir dans la nature et s'élever jusqu'à lui. Envers la Patrie: devenir une compétence en sciences naturelles. Envers la Famille: faire valoir ses talents dans de nombreux "chefs-d'oeuvre". Envers le Club: devenir naturaliste et intendante.
  - Humanité** dans la conduite: bienveillance agissante. Envers Dieu: apôtre du beau et du bien dans la nature. Envers la Patrie: se donner au service social de la conservation de nos ressources. Envers la Famille: travailler à l'embellissement de son chez soi. Envers le Club: minimum d'exigences, maximum de services dans la bonne humeur.
- De qui s'est inspiré l'A.F.Q. pour fonder les Clubs 4-H ?  
— Des Etats-Unis où ces clubs grou-

paient, en 1944, deux millions de membres; ils furent reconnus officiellement par l'Etat en 1914 avec l'adoption de l'Acte Smith-Level.

— Existe-t-il une différence entre les Clubs 4-H américains et ceux de la province de Québec ?

— Oui, alors que le champ d'action de clubs 4-H américains comporte l'étude de tous les problèmes de la vie rurale



● Son Exc. Mgr Georges COURCHESNE, archevêque de Rimouski, qui, au premier congrès provincial des Clubs 4-H, en 1942, leur a donné saint Albert le Grand comme patron.

ceux du Québec restreignent leurs activités aux projets concernant la conservation de nos ressources naturelles et plus particulièrement de nos ressources forestières.

— Quel fut le premier club fondé dans la Province ?

— Ce fut le club de Val-Brillant, comté de Matapédia, région du Bas Saint-Laurent, fondé le 4 août 1942.

— Qui est secrétaire général des Clubs 4-H du Québec Inc. ?

— C'est le gérant de l'Association Forestière Québécoise Inc.

## LE MEMBRE

— Qui peut être membre d'un club 4-H ?

— Tout garçon ou fille de 10 à 20 ans intéressé à la conservation des ressources naturelles et désireux de devenir un citoyen honnête qui pourra jouer un rôle de premier plan dans la société.

— Y a-t-il différentes catégories de membres dans les Clubs 4-H ?

— L'on compte cinq catégories de membres, en plus du stage d'aspirant que tout membre doit faire; ces catégories sont: pour les garçons: — junior, forestier, sylviculteur, naturaliste et intendante;

— pour les filles: — junior, botaniste, fleuriste, naturaliste et intendante.

— Quelles sont les conditions pour passer d'une catégorie à l'autre ?

— D'abord, en général, il faut:

- avoir passé un certain temps dans le club;

- avoir répondu à un questionnaire préparé pour couvrir différents points des activités 4-H;

- avoir fourni un certain nombre d'heures de travail proprement 4-H.

— Que doit faire un bon membre 4-H ?

— Il doit:

- vivre sa devise;
- travailler de son mieux à atteindre les objectifs de son mouvement;
- agir toujours en collaboration avec son chef et son club et se plier à leurs directives et à leurs avis.

— Comment se manifeste la vie d'un bon 4-H ?

- Par:
- l'assistance aux réunions du club;
  - la tenue de son journal;

● Lire la suite en page 6.

Dimanche, 12 mai 1946

Reg. U. S. Pat. Off.  
Copyright, 1946, by News Syndicate Co. Inc.

# TERRY

## ET LES PIRATES

MILTON  
CANIFF

Dis donc, ami Terry, tu es le commandant de ce transport... Pourquoi as-tu permis à ces voyous, qui sont à l'arrière, de faire ce voyage ? Était-ce bien nécessaire ?



Tu sais qu'ils transportent de la contrebande pour le compte de la Femme Dragon — comment s'y prend-t-elle donc pour te faire marcher, beau blond ?

Elle a une photo de moi où j'ai l'air de l'embrasser !



Eh bien, laisse le vieux Charles Charles être le dernier à te féliciter !... Quand on pense qu'il semble que c'était encore hier que, dans ta petite chaise haute, tu t'amusaissais à lancer tes céréales dans tes beaux houdins blonds !

Tu devrais comprendre que j'aurais l'air fin d'aller la dénoncer alors qu'elle n'aurait qu'à montrer cette photo !



Pourquoi pas ? Ça ne serait pas la première fois que la chose arrive ? Et n'est-ce pas dans l'ordre pour toi de t'immiscer dans les bonnes grâces d'une suspecte ?



J'ai dû perdre la tête ! Je ne suis pas supposé savoir que tu fais du contre-espionnage... ou du moins que tu avais l'intention d'en faire... jusqu'au jour où tu as fait la rencontre de la Femme Dragon !

Je ne l'ai rien dit de la sorte !



Est-ce bien important ? Tu rougis si facilement qu'il n'est pas nécessaire que tu parles pour qu'on sache ce que tu penses. Il n'est pas un agent ennemi assez simpliste pour croire que l'Oncle Sam songerait à se servir de toi pour faire du contre-espionnage !

Dis-moi donc — est-ce qu'on a également maintenu ta parole dans l'armée ?



Oui... Le plan de la Femme Dragon est simple. Etant en mesure de faire chanter un des pilotes d'une petite ligne aérienne à peu près inconnue, elle peut faire transporter sa contrebande et ses hommes comme bon lui semblera.

Devinez maintenant ce que va faire l'agent Terry, mes enfants !



...Écoutez demain l'épisode passionnant de "Lee sur une branche" et apprenez du même coup comment vous pouvez être la première personne dans votre voisinage à gagner un appareil P-47 démodé et armé de huit mitrailleuses inutilisables !

Capitaine Lee ! AU SECOURS !

C'est l'opérateur de la radio !

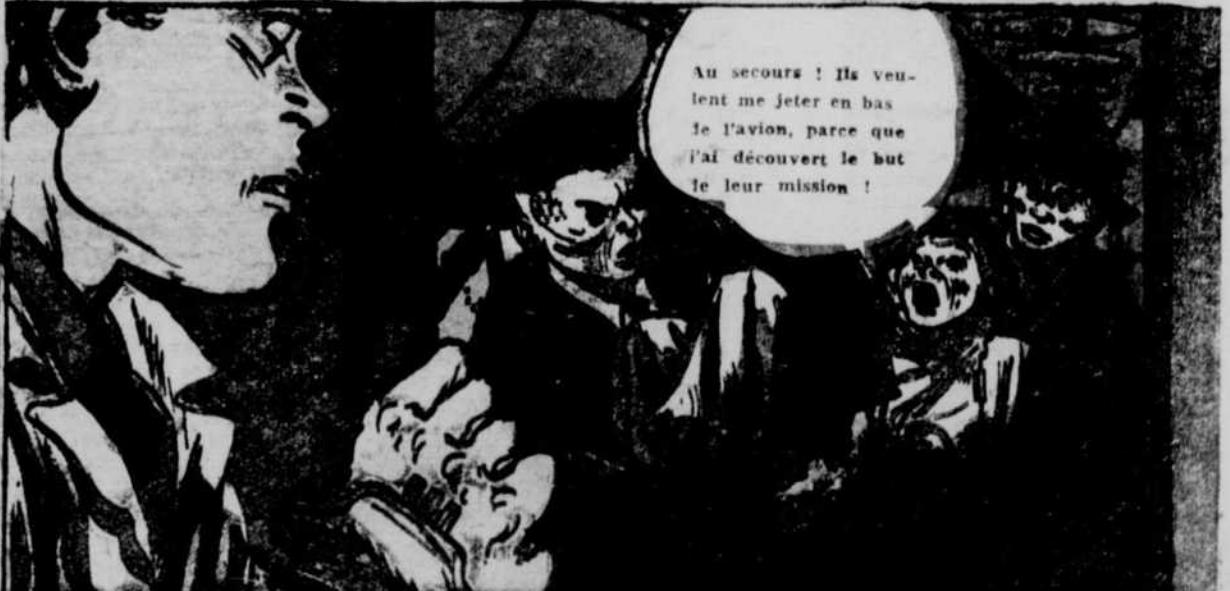


Prends le contrôle, Charlie !

C'est fait, Terry !



Au secours ! Ils veulent me jeter en bas de l'avion, parce que j'ai découvert le but de leur mission !



# Les clubs 4-H du Québec

(suite de la page 4)

c) le travail en collaboration avec les confrères 4-H;

d) l'amour des choses de la nature, du club, de la famille, de la patrie et de Dieu.

— Qu'est-ce que la cérémonie 4-H d'admission ?

— La cérémonie d'admission est cette réunion où les nouveaux membres s'engagent à remplir leurs obligations envers leur club, leur famille, leur pays et Dieu et à devenir des travailleurs à la cause de la conservation de nos ressources naturelles et de leur formation personnelle de citoyen.

— Que faut-il entendre par le programme annuel d'un membre 4-H ?

— Un projet ou une série de projets que réalise un membre personnellement à part celui ou ceux qu'il réalise en collaboration avec ses confrères 4-H.

— Y a-t-il une contribution à payer pour devenir membre d'un club 4-H ?

— Non, aucune; toutefois, un club peut exiger une contribution ne devant pas dépasser \$2.00 par tête.

## L'ORGANISATION GÉNÉRALE

— Quel est le mécanisme administratif des clubs 4-H ?

— Le mécanisme fonctionne comme suit : —

a) conseils locaux, dirigeant les activités d'un club local ;

b) conseils de comté, groupant les clubs d'un comté ;

c) conseils régionaux, groupant les clubs d'une région ;

d) conseil provincial, groupant les clubs de la province.

Le conseil provincial communique avec le conseil exécutif de l'Association forestière par l'intermédiaire du comité consultatif, composé de 15 adultes élus pour un an.

— De qui se compose un conseil local ?

— De 8 officiers: un président, un vice-président, un secrétaire et 5 conseillers. Ces officiers peuvent être choisis par voie d'élection ou par acclamation. Autant que possible, les membres les plus méritants des clubs doivent être élus.

— Comment se compose le conseil de comté ?

— Des présidents et des secrétaires de tous les clubs du comté. Les membres les plus méritants, c'est-à-dire ceux qui ont le plus haut titre ou qui ont à leur crédit le plus grand nombre d'heures de travail, exception faite bien entendu des secrétaires adultes, deviennent automatiquement le préfet et le sous-préfet de comté.

— Comment se compose le conseil régional ?

— Des préfets, sous-préfets et secrétaires de tous les conseils de comté de la région. Le préfet et le sous-préfet régionaux sont les 2 membres les plus méritants du conseil régional.

— Comment se compose le conseil provincial ?

— Des préfets, sous-préfets et secrétaires régionaux. Les deux membres les plus méritants deviennent automa-

tiquement président et vice-président provinciaux.

— Les clubs 4-H ont-ils des attributs et qui en est l'auteur ?

— Oui et c'est M. Maurice Brodeur, un expert en science héraldique qui en est l'auteur. Ces attributs sont: l'insigne, le drapeau, le fanion, le blason, le pennon, le monogramme, la médaille, la banderolette, la bande décorative et le bouton.

— De quoi sont constitués les attributs 4-H ?

— Le chiffre 4 et la lettre H sont inscrits conventionnellement sur un disque posé au centre de la feuille d'érable.

— Quelles sont les couleurs de ces attributs ?

— Les couleurs sont les suivantes: la feuille d'érable est verte, le disque est jaune (or); le chiffre 4 et la lettre majuscule H sont de couleur verte comme la feuille d'érable. Quelle que soit leur forme, les attributs 4-H ont un champ au fond jaune (couleur d'or) et une bordure verte. — La couleur jaune (or) exprime la richesse, la force, la foi et la constance. Le vert exprime la jeunesse, la beauté, l'amour, la liberté.

— Suivant sa composition graphique, quelle est la signification de l'insigne 4-H ?

— L'or représente la richesse des ressources naturelles de la Province de Québec, la force physique et morale de sa population, la foi qu'elle met en Dieu, créateur et dispensateur de tous ces biens, et la constance dans son labeur et son perfectionnement; le vert représente la jeunesse de notre peuple, la beauté de notre territoire provincial, l'amour du terroir et la liberté dans la réalisation de l'idéal que poursuit cette association des Clubs 4-H.

— Quel est le salut 4-H ?

— La lettre H de l'alphabet des sourds-muets.

— Qu'est-ce qu'un ban 4-H ?

— Le ban 4-H, emprunté à l'alphabet télégraphique Morse est le chiffre 4 et la lettre H.

— Existe-t-il un hymne 4-H et qui en sont les auteurs ?

— Oui, et il fut composé conjointement par M. l'abbé Maurice Gareau et M. Jean-Paul Riopelle, organiste, tous deux gouverneurs du club 4-H de Sainte-Agathe des Monts.

— Existe-t-il un costume 4-H ?

— Non; toutefois, une chemise ou un chandail caractéristique serviront à identifier les délégués aux congrès provinciaux.

— Les clubs 4-H possèdent-ils leur journal ?

— Oui, le journal "Conservation", publié le 1er de chaque mois, à Québec.

— Quel est le patron des clubs 4-H ?

— C'est saint Albert le Grand, homme de science et philosophe, né en 1193, mort en 1280 et canonisé par Pie XI en 1931 (16 décembre).

— Qui a donné ce patron aux clubs 4-H ?

— C'est Mgr Courchesne, évêque de Rimouski, lors du 1er congrès provincial des clubs en 1942.



• Un jeune "chevalier" 4-H faisant le salut au drapeau.



## LES ACTIVITÉS 4-H

### a — Etudes

— Où trouve-t-on énumérés les sujets d'activités des clubs 4-H ?

— Dans le "Manuel des Clubs 4-H", volume de 136 pages illustrées, publié par l'Association forestière. — Ce manuel renferme les indications essentielles sur les principales activités 4-H et les renseignements nécessaires pour les bien exercer.

— Les activités des clubs 4-H sont-elles limitées ?

— Tout ce qui a trait à la protection, à la conservation et à l'étude des ressources naturelles de la province, principalement des ressources forestières, fait l'objet du travail des clubs 4-H. Toutes les activités susceptibles d'aider à la formation physique, intellectuelle, civique et morale de l'enfant sont aussi du domaine des clubs 4-H.

— Les clubs de jeunes filles ont-ils des sujets d'activités particuliers ?

— Oui, leurs activités visent à l'exaltation de la nature dans les arts domestiques ainsi qu'à la création d'un art décoratif 4-H. Voici leur programme : Stylisation de fleurs, feuilles, plantes forestières ; tissage, peinture, dessin, musique, chant, crochetage, couture, broderie, cuisine; botanique alimentaire, médicale, colorante, décorative, etc.

— Qu'est-ce qu'une exposition 4-H ?

— C'est la réunion des objets, travaux et exhibits préparés par les membres des clubs en un endroit que le public peut visiter. — Ces expositions peuvent être locales, de comté, régionales et provinciales, à l'occasion des congrès, assemblées annuelles, fêtes d'arbres ou fêtes 4-H.

— Qu'est-ce qu'un congrès 4-H ?

— C'est la réunion des membres les plus actifs des clubs 4-H, faite dans le but de discuter certaines questions intéressant le mouvement v. g. l'organisation, le programme, les réalisations, la propagande. C'est une occasion magnifique de rencontres, de considération du travail des autres, d'échanges de vues, etc... Le premier congrès s'est tenu à Rimouski, en août 1943, le second à Duchesnay, en août 1944, et le troisième à Montréal, en août 1945.

— Que comprend le programme de ces congrès ?

— Le programme des congrès comprend un aspect d'études (réunions, séances de comités, délibérations, rapports, etc.), et un aspect de récréation éducative (visites de musées, de jardins zoologiques ou botaniques, de laboratoires, etc.).

— Qu'est-ce qu'une journée 4-H ?

— C'est une journée spéciale où un club local ou les clubs d'un comté ou

d'une région organisent un programme comprenant une démonstration, une exposition, un festival sportif ou artistique, un lunch, des séances d'études pour faire le compte rendu de ce qui a été fait pendant l'année écoulée et tracer le programme de l'année à venir.

— Qu'est-ce qu'un dimanche 4-H ?

— C'est un dimanche où les clubs 4-H sont à l'honneur; le conseil s'entend avec le curé de la paroisse pour le programme de la journée, dont voici les principaux points :

- Décoration intérieure de l'église avec fleurs naturelles, essences forestières, insignes 4-H, etc. ;
- assistance à la messe en groupe avec insigne et drapeau ;
- chants religieux par les 4-H ;
- sermon de circonstance ;
- parade 4-H après la messe ;
- dans l'après-midi, plantation d'arbres, sports, jeux ;
- excursion, souper champêtre ;
- soirée 4-H: drame, vues animées ou partie de cartes.

### b — Amusements

— Qu'entend-on par amusements 4-H ?

— C'est une série d'activités récréatives et sportives visant à rendre le travail 4-H plus intéressant, plus profitable et plus formateur.

— Qu'est-ce qu'un relais 4-H ?

— C'est un endroit situé sur le bord d'une route nationale où un club 4-H a construit un belvédère, une table, à pique-nique, un foyer, etc., selon les plans fournis dans le manuel des clubs 4-H. Le but des relais 4-H est de :

- Permettre aux touristes et aux voyageurs d'arrêter se reposer dans un endroit approprié ;
- faire connaître les clubs 4-H.

— Qu'est-ce qu'un camp 4-H ?

— C'est une construction où le club local, les clubs du comté ou de la région se réunissent à l'occasion de leurs assemblées mensuelles ou annuelles. Ce camp peut renfermer un musée, une bibliothèque, des archives, etc.

— Peut-il y avoir des campements, routes ou excursions 4-H ?

— Oui et on les recommande fortement pour étudier la faune et la flore forestière sur place.

## LA FORMATION 4-H

— Quel est le principe directeur des activités 4-H ?

— La nature et plus spécialement la forêt et ses beautés.

— Quelle est la méthode d'éducation suivie dans les clubs 4-H ?

— Apprendre à faire en faisant.

• Lire la suite en page 11

Dimanche, 12 mai 1946



• Photographie prise à l'Université de Montréal lors du dernier Congrès 4-H, en août 1945.

# Réflexions

chrétiennes  
pour tous les  
jours de l'année

12 mai. — Trait d'humilité. —

Un religieux disait bonnement à sainte Thérèse qu'elle avait la réputation d'une sainte. "On a dit de moi, lui répondit-elle, trois choses: que j'étais assez bien faite; que j'avais de l'esprit, et que j'étais sainte. J'ai cru les deux premières pendant quelque temps et je me suis accusée d'une vanité si pitoyable; mais pour la troisième, je n'ai jamais été assez folle, pour me la persuader un moment".  
(CHOISY, Hist. de l'Egl., liv. XXXI, ch. XI).

13 mai. — Parler de l'humilité humblement. —

On a écrit que peu d'hommes parlent de l'humilité humblement. Cette proposition est vraie, parce qu'en parlant de l'humilité, on veut d'ordinaire se faire honneur auprès des hommes. David en parle à Dieu: Domine, non est exaltatum cor meum. Si nous parlons de l'humilité, si nous exaltons sa beauté et son excellence, que ce soit en la présence de Dieu; rendons-lui des actions de grâces de nous avoir fait connaître une vertu si essentielle; reconnaissons que de nous-mêmes nous ne sommes capables que de nous égarer dans les voies de l'orgueil.  
(Le Père BERTHIER, sur le Ps. XXX.)

14 mai. — Avantages de l'humilité. —

"Antoine, dit saint Athanase, vit un jour étendus sur la terre tous les pièges dont les démons se servent pour nous tromper; sur quoi, ayant dit en soupirant: hélas! qui pourra passer par dessus sans y être pris; il entendit une voix qui lui répondit: Antoine, l'humilité seule le nourrit".  
(CHOISY, Hist. de l'Egl., liv. VII, ch. 2)

15 mai. — Trait d'humilité. —

Paul, guéri miraculeusement dans l'église d'Hippone, dit aux fidèles qu'Augustin lui avait apparus plusieurs fois dans ses voyages. Ne m'en estimez pas davantage, s'écria le saint évêque; en suis-je plus considérable, parce que je lui ai apparus sans le savoir: non, mes frères, je ne suis qu'un homme du commun.  
(CHOISY, Hist. de l'Egl., liv. XI, ch. 6)

16 mai. — Sur l'humilité. —

"Faites, Seigneur, que je vous connaisse; en vous connaissant, je vous aimerai et vous glorifierai en toutes choses; en me connaissant, je ne compterais point sur mes forces et je ne m'attribuerai aucun bien".  
(Saint BERNARD, liv. II, de Confid.)

17 mai. — Sur l'humilité. —

"Il est rapporté, dit saint Augustin, qu'un loup ayant entendu la voix d'un rossignol, s'imagina que c'était quelque gros animal; mais que s'étant approché, et ayant vu un corps si petit, il dit: tu n'es que voix, et conséquemment tu n'es rien. Voilà, continue-t-il, l'idée que nous devons avoir de nous-mêmes. Laissons le monde nous mépriser, et nous compter pour rien; contentons-nous d'être la voix de Dieu, et rien de plus".  
(Saint AUGUSTIN, sur le Ps. LVIII.)

18 mai. — Comment l'homme en place doit soutenir la multiplicité d'affaires par la douceur. —

"Dieu, disait saint François de Sales, fonde par là nos cœurs, afin de voir s'ils sont à l'épreuve et armés de toutes pièces. Je me suis trouvé quelquefois dans le cas, mais j'ai fait un pacte avec mon cœur et avec ma langue, pour les contenir dans les règles du devoir. Toutes ces personnes qui arrivent coup sur coup, sont des enfants qui courent dans le sein de leur père. Jamais une poule ne se fâche quand ses poussins se jettent tous à la fois sous ses ailes; au contraire, elle les étend le plus qu'elle peut afin de les couvrir tous. Il me semble que mon cœur se dilate à mesure que le nombre de ces bonnes gens s'accroît. Le remède le

# FATIMA

Pourquoi ce luxe de miracles?

"Dans le mystère de Fatima, il y a deux choses: les prodiges et le message. Ce qui saisit d'abord le plus, ce sont les prodiges, vraiment uniques dans l'histoire. Mais ce qu'il faut surtout retenir, c'est le message dont les prodiges ne sont que l'orchestration. En effet, si Notre-Dame a poussé la tendresse de son cœur maternel jusqu'à venir du Ciel avec un si grand luxe de preuves et de miracles, dire à ses enfants ce que le Bon Dieu demande d'eux, il est bien évident qu'Elle désire voir les chrétiens porter grande attention au contenu de son message. Est-il besoin de dire qu'il doit intéresser non seulement les Portugais, mais tous les catholiques?... Aux pasteurs d'Aljustrel, Marie n'a pas enseigné un Evangile nouveau; Elle est seulement venue rappeler par leur intermédiaire, au monde qui l'oubliait, le message éternel de son Fils. Chacune de ses attitudes et de ses paroles à Fatima sont comme un écho des principales maximes de l'Evangile, les plus urgentes, pour le monde moderne".

(Chanoine Barthas, Fatima Merveille Inouïe, page 309).

## Miettes de L'HISTOIRE

### LE TROMPETTE ESCOFFIER

Episode de la conquête algérienne.

Un jour, dans une charge contre les cavaliers rouges d'Abd-el-Kader, un trompette français, nommé Escoffier, fut fait prisonnier. On l'amena dans la deïra de "l'émir terrible et doux"; et là, un officier arabe lui ordonna de jouer une fanfare.

—Allez au diable! lui dit Escoffier.

—Donnez-lui cent coups de bâton, ordonna l'officier furieux.

Mais Abd-el-Kader survint; et, après avoir défendu qu'on touchât au trompette français, il engagea celui-ci à se faire musulman.

—Renier mon Dieu et ma patrie! Allez, vous aussi, au diable! dit Escoffier.

—C'est bien, J'aime à t'entendre parler ainsi, approuva l'émir.

Et, compris dans un échange de prisonniers qui eut lieu le lendemain, le trompette Escoffier reçut la croix d'honneur.

### TISSUS DE COTON IMPERMEABLES

On sait déjà que, pendant la deuxième grande guerre, l'industrie anglaise a fait une nouvelle découverte qui fait époque dans l'histoire du textile: la fabrication de tissus de coton entièrement imperméables. Il est difficile, à l'heure actuelle, d'évaluer l'importance de cette invention pour les industries textiles de tous les pays du monde. Les nouveaux tissus font leur première apparition dans une exposition de la mode organisée à Manchester et suscitent l'admiration des experts étrangers.

plus souverain que je connaisse contre les émotions subites d'impatience, est un silence doux et sans fiel. Quelque peu de parole que l'on dise, l'amour-propre s'y glisse, et il échappe des choses qui jettent le cœur dans l'amertume pour vingt-quatre heures. Lorsqu'on ne dit mot, et qu'on sourit de bon cœur, l'orage passe; on détourne la colère et l'indiscrétion, et l'on goûte une joie pure et durable... Quiconque possède la douceur chrétienne, a un cœur tendre pour tout le monde; il est porté à pardonner et à excuser la fragilité des autres. Il témoigne la bonté de son cœur par une douce affabilité qui influe sur ses paroles et ses actions et lui fait trouver tout agréable. Il s'interdit tout discours brusque, sec, impérieux. Une aimable sérénité est toujours peinte sur son visage; il ne ressemble point à ces gens qui ne lancent que des regards furieux, qui ne savent que refuser, ou qui accordent de si mauvaise grâce, qu'ils perdent tout le mérite du bienfait".

(GODESCARD, Vie de saint François de Sales.)

## A travers les MOTS

### FAIRE DES CHATEAUX EN ESPAGNE

Cette locution remonte bien loin dans notre langue, puisqu'on la trouve déjà dans le vieux Roman de la Rose. Voici comment on l'explique.

On sait que les Maures faisaient de fréquentes incursions en Espagne; pour qu'ils ne puissent y séjourner et s'y établir, les naturels du pays ne pouvaient bâtir dans la campagne des châteaux dont leurs ennemis auraient pu s'emparer, et où ils se seraient retirés. C'est ainsi qu'on dit de celui qui rêve des choses impossibles, qu'il fait des châteaux en Espagne, de même que l'on renvoie aux "calendes grecques" qui n'existaient pas, et que l'on promet un "merle blanc", quand on ne veut rien donner.

## VOCABULAIRE

des mots singuliers et pittoresques de l'histoire de France.

### FRANCS-TAUPINS

On désigna principalement sous ce nom les aventuriers et les gens de guerre qui prirent part à la Praguerie. Plus tard ce fut le sobriquet que l'on donna aux francs-archers, milice qui ne jouissait pas d'une très grande réputation de bravoure, ainsi que le prouve une vieille chanson dont voici quelques couplets:

Un Franc-Taupin un si bel homme  
[estoit,  
Borgne et boiteux pour mieux prendre

Et si avoit un fourreau sans espée;  
[visée;  
Mais il avoit les mulles au talon.  
Derion, vignette sur vignon.

Un Franc-Taupin un arc de fresne avoit  
Tout vermoulu, sa corde renouée;  
Sa fleche estoit de papier empennée,  
Derion, etc.

Un Franc-Taupin de Haynaud revenoit;  
Sa chausse estoit au talon deschirée;  
Et se disoit qu'il venoit de l'armée;  
Mais on n'avoit donné un horizon.  
Derion, etc.

### LES AMERICAINS

Un philosophe américain de valeur, Irwin Edman, était récemment à Rio de Janeiro. Une très belle Brésilienne lui demanda au dîner quelle était son occupation.

— Je suis professeur de philosophie, dit-il modestement.

— Comme c'est intéressant! répliqua-t-elle. Ici, nous ne connaissons qu'un philosophe américain.

Edman se s'enquérir de son nom: Lin Yutang

## Le salut de la FAMILLE

Ce qu'il exige de la  
famille elle-même

(suite)

Ce que nous avons dit suppose que la famille a conscience elle-même de sa grandeur et de sa nature, de ses fins et de ses lois. Nous voici donc parvenus au remède capital sans lequel tous les autres ne servent de rien.

Faites converger toutes les sollicitudes de politique ou de l'Economie vers la famille; organisez la vie du monde en vue de son développement et de sa prospérité, si la famille elle-même ne veut pas comprendre ou ne veut pas respecter sa mission, tout votre effort sera vain.

Il faut donc de toute nécessité que ses propres membres se fassent une juste idée de sa nature exacte. Il faut qu'ils comprennent les obligations que sa vie leur impose. Il faut surtout qu'il se déterminent à les remplir. Elle leur ménage de très douces consolations, des joies intimes très profondes. Mais elle exige d'eux aussi bien des renoncements, de lourds sacrifices, et leur vaut parfois de cruelles souffrances.

Le salut de la famille dépend en définitive de leur courage à consentir ces renoncements et ces sacrifices, à marcher au-devant de ces souffrances.

On facilitera du dehors, on n'imposera jamais de force la pratique des vertus familiales qui doivent être la meilleure sauvegarde du foyer. C'est dans le cœur des époux, dans le cœur de l'homme et de la femme, du père et de la mère, des parents et des enfants, que se joue le grand drame de la vie de la famille et, indirectement, de la vie du pays. C'est là qu'à chaque génération recommence la tragique et poignante aventure dont le dénouement va secouer ou compromettre les desseins de la Providence. C'est dans ce petit milieu fermé, que vont se décider, suivant la manière dont on y saura comprendre et remplir son devoir, les plus graves intérêts du temps et de l'éternité.

(Du Rév. Père COULET, dans l'Eglise et le problème de la Famille.)

(à suivre)

## DISTRIBUTION DU COURRIER AU RADAR

Le radar, employé avec succès pendant les opérations aéroportées, a aidé la R.A.F. à délivrer vingt et un millions de journaux et près de quinze cents tonnes de courrier et d'autres colis aux forces britanniques en Europe pendant les derniers six mois. Pendant les temps de brume ou de mauvaise visibilité, des paquets de journaux ou de courrier ont été échappés "à l'aveuglette" avec précision, grâce à l'appareil radar.

## Le savez-vous?

On trouvera les réponses  
en page 15

1.—Que signifie l'expression latine: DAMNUM EMERGENS ?

2.—Qu'est-ce qu'un CELICOLE ?

3.—Qu'est-ce qu'un CAYE ?

4.—Qu'est-ce que le CATACTISME ?

5.—Que savez-vous de CATHERINE HOWARD ?

6.—Quelle est l'origine du nom de l'Etat américain MISSISSIPPI ?



# PÊCHEUR DE MORUES

PAR M. BOUSQUET  
DEUXIEME PARTIE

**SUITE**  
de la semaine dernière

— Pardonnez-moi! dit-elle haletante. J'ai oublié l'heure dans ce beau jardin. En revenant du commissariat, j'ai rencontré Mme Latreille jeune qui allait au jardin avec ses filles. "Venez avec nous cueillir un bouquet à votre mère," dit-elle. — Mais je n'ai pas la permission. — Ce sera si court qu'elle ne s'en apercevra pas." Alors, j'ai suivi, un peu ennuyée tout de même; mais quand j'ai vu ces berceaux de rosiers, ces allées d'iris, de jonquilles, ces branches de lilas, j'ai tout oublié en pensant à la joie que vous donnerait une belle gerbe fleurie. La voilà.

— Ma fille! Mon trésor! murmurait la mère. On t'a crue perdue; on a fouillé dans les puits, partout! La fillette avait pâli.

— Oh! que j'ai du chagrin, me pardonnez-vous?

Mme Maloise se tournant vers Jean ému de cette scène:

— C'est encore toi qui m'as sortie de peine, mon cher enfant, merci mille fois!

Elle l'embrassa sur ses boucles

brunes d'un chaud baiser maternel.

Les magistrats s'étaient discrètement retirés, accompagnés par l'officier. Quand celui-ci revint: — Jean, dit-il, tu déjeunes avec nous. Je fais prévenir ton oncle. Plus que jamais tu appartiens à la famille.

— Jean, je veux vous embrasser aussi, dit la fillette. Vous choisirez dans mon bouquet les plus belles fleurs, vous savez pour qui... Il doit être content de vous.

La campagne du capelan s'annonçait meilleure que la précédente, mais une tragédie la marqua. On avait oublié l'émoi passager provoqué par Agnès, on ne parlait plus de la colère de la vieille Mme Latreille lorsqu'elle avait appris que ses enfants étaient à l'origine de cet incident. La vie monotone dans le travail avait repris lorsque deux goélettes, attendues depuis longtemps, devinrent l'objet de l'anxiété générale.

Un brick venant de Terre-Neuve apporta au commissariat deux débris recueillis en mer. La Jeannette et la Micheline qui naviguaient de compagnie avaient dû

se perdre corps et biens, au cours d'un violent orage qui avait causé de grands dégâts, au début du printemps.

Quarante maisons de la petite ville prirent leur parure de deuil et la tristesse s'abattit sur les familles. Le patron de l'Anne-Marie était mécontent de la campagne. La morue boudait cette année et la meilleure boeite restait sans effet.

Il se désolait, regrettant plus que jamais son ami, le pêcheur Guillaume Le Flem qui dormait son dernier sommeil au pied de la montagne, au murmure des flots qu'il avait tant aimés. Il se désolait d'autant plus que son frère, patron d'une goélette qui pêchait sur les côtes d'Islande, lui avait appris que la morue abondait dans ces parages. Il l'engageait à venir vers lui quand il aurait sa provision d'encornets.

Pendant cette même époque, ni Jean ni André ne mêlèrent leurs rires à ceux des pêcheurs que la rade réunissait en grand nombre au milieu des mêmes cris, des mêmes joyeux propos. Les familles en deuil restaient à l'écart... Le patron de l'Anne-Marie sortait d'une boutique de cordages, lorsqu'il se trouva en face du Flétan.

— Mon camarade, dit-il, je vais te tirer ma révérence bientôt. Il paraît que la morue abonde vers l'Islande. Il n'y a rien à faire par ici, je vais aller de l'autre côté.

— Oh! dis donc, repasseras-tu au retour?

— Que nenni, mon vieux, je pense quitter Reykjavick, la capitale de l'Islande, directement pour la France.

— Alors, rends-moi un service. Le commissaire finit son séjour à la fin de la campagne. Il est convenu que notre Jean prendra passage sur une goélette pour connaître le métier de ses vieux.

— Ah! c'est bien dur pour lui ce que tu complotes, mon Flétan.

— Bien dur! Bien dur! Est-ce qu'on nous a fait choisir une vie plus douce, à nous autres? Il faut que le petit connaisse la vie dure afin qu'il ne nous méprise pas quand il sera un "monsieur".

— Jean te méprise, mon Flétan, mais il ne pensera qu'à choyer tes vieux jours. Sois tranquille.

— Enfin, je veux qu'il parte avec toi, l'ami de son père, Tope!

— Tope! dit l'autre en jetant en avant sa large main. Les paumes calleuses se frappèrent durement.

— C'est dit. menteur, qui s'en dédit.

— Bon. J'emène Jean avec moi. Je le conduis au Havre; si la famille Maloise n'est pas encore arrivée à cette époque, je confierai le petit à ma soeur, une brave fermière de Honfleur, ville toute proche du Havre. Il attendra là, bien "mignoté", le retour de ses amis par le grand Transat de New-York. Ca te va-t-y?

— Ca me va, vieux copain.

Pour mettre ce beau projet à exécution, il fallait en aviser les intéressés et Le Flétan, gêné, remettait de jour en jour. Enfin, il se décida. La surprise, douloureuse de Jean fut grande à la pensée de partir deux mois avant la date normale; malgré son courage, il ne put cacher sa peine. Tante Sophie était navrée jusqu'au fond de l'âme. Les Maloise désapprouvaient ce grand voyage en mer dans les parages dangereux de l'Islande, mais Yberty faisait valoir que Jean serait sur le voilier habituel de son père, commandé par un ami, auprès de bons camarades, et qu'il pourrait mieux qu'ailleurs tâter du métier avant de devenir un "monsieur".

Il fallut s'incliner, puisque la promesse était faite. Par un clair soleil de la fin d'oct, Jean monta à bord de l'Anne-Marie, vêtu comme un mousse, le sac contenant ses vêtements et ses livres attachés à l'épaule. Appuyé sur la lisse de la goélette, ses yeux brouillés de larmes voyaient dans une brume les visages aimés: Le Flétan, qui oscillait entre la joie du succès remporté et le chagrin du départ de son fils adoptif; la pauvre tante Sophie, dont le coeur se brisait malgré son attitude correcte, et les amis Maloise qui envoyaient des signes d'adieu.

L'ancre fut levée dans un bruit de chaînes, les doris arrimés sur le pont et, le vent gonflant ses voiles, l'Anne-Marie, se mit à glisser vers le large. Les voiles grises se déployèrent comme des ailes de mouette. Jean agita les bras.

— Adieu! Adieu!

Sur le rivage, les yeux le suivaient du regard, mais sa silhouette diminuait de minute en minute; ce ne fut bientôt qu'un point noir bien petit dans l'espace. Puis, on ne distingua plus la forme du navire qui filait vers le nord. Cela devint une petite tache grise, un point indistinct sur la vaste mer. Au fond de l'horizon, il n'y eut plus que la ligne qui séparait la mer couleur de plomb du ciel assombri aux approches de la nuit. Tante Sophie retenait ses sanglots depuis trop longtemps; craignant de ne plus se contenir, elle détourna le visage, sans dire un mot à personne, éperdue, vers sa maison déserte, dans la rue haute à côté du Calvaire. Le Flétan, resté sur place, n'était pas loin de regretter sa décision, il tirait nerveusement sur sa pipe d'un air ennuyé.

En se dirigeant vers leur demeure, les Maloise comprirent mieux que jamais combien l'enfant qui partait à l'aventure leur était cher. Agnès et André, côte à côte, pleuraient en silence.

— Mon gars, dit le patron de l'Anne-Marie, m'est avis que Le Flétan est tombé à pic en voulant te faire connaître la rude vie des marins. Le temps nous promet une jolie danse...

La mer depuis deux jours était devenue houleuse, déchaînée ensuite, et l'Anne-Marie ne fut bientôt plus qu'un jouet pour les féroces lames. Celles-ci s'élevaient comme des montagnes d'un vert glauque. Elles entraînaient le gréle navire dans leur ascension et le jetaient au fond d'un gouffre, le soulevant de nouveau et le rejetaient comme un traineau sur la pente d'un glacier. Ces montagnes russes allaient et venaient en

Walt Disney présente  
**L'ONCLE REMUS**  
et ses contes de  
**JEAN LAPIN**



folle, au milieu du sifflement du vent.

La tempête hurla comme un troupeau de loups. La brume s'en mêla. Alors, à l'avant du bateau, un hullement sinistre s'éleva, remonta et reprit sans arrêt; beuglement, cri d'effroi pour prévenir les abordages. Et le navire roula furieusement, lancé sur la cime des vagues, jeté au fond des gouffres.

Des montagnes d'eau plus hautes que la mâture se dressaient à l'arrière et s'abattaient sur le pont dans un fracas de tonnerre.

Un instant désespérée, elle tenait bon, cette Anne-Marie, et reprenait sa course folle. Cela dura deux jours entiers. Jean, blotti dans le carré, écoutait la voix terrible de la mer, pensant le navire en perdition, les yeux fixés sur la petite statue de porcelaine protectrice des marins: "Marie, Etoile de la mer!"

Les camarades, qui se jetaient rousselants dans le carré, hochaient la tête: "Rien à faire que s'en remettre à la Providence".

Cependant, elle tint bon, cette Anne-Marie. Par une aurore blanche, elle se surprit à glisser comme une mouette sur la mer apaisée. Le vent l'avait poussée rudement, car elle avait atteint les parages des îles Féroé aux environs du soixantième degré de latitude nord.

Le capitaine fit le point. Ils avaient dévié de leur route et devaient obliquer vers l'ouest pour reprendre celle de l'Islande. La brume était épaisse. On sonda la hauteur des eaux de peur que le bateau ne se fût rapproché d'un îlot des Féroé. Mais plusieurs lignes de pêche attachées bout à bout n'arrivaient pas à toucher le fond. C'était donc le large et, malgré la brume, les marins virent scintiller à la surface des eaux des reflets d'argent. "Un passage de morues!" cria le patron.

Aussitôt, chacun prit sa place. On ne songea plus qu'à la pêche. Jean devint trancheur. Debout, à côté du saleur, il coupait les têtes une à une comme il le faisait

sur les grèves de Saint-Pierre, éventrait la bête que le saleur couvrait de sel et jetait à fond de cale en comptant à haute voix. Ce fut une pêche miraculeuse. Le frère du patron avait dit vrai, le caprice de la morue la maintenait dans ces régions. Le soir, la fatigue était grande et cependant la nuit ne venait pas. C'était un jour bizarre, glauque, gris. Effrayés tout d'abord, les pêcheurs comprirent qu'ils voyaient la nuit polaire, très courte en cette saison: une ou deux heures de vague crépuscule, alors que pendant l'hiver la nuit compte vingt-deux heures, sur vingt-quatre.

Dans le carré où Jean vint s'allonger sur la couchette occupée jadis par son père, il donna, mal-



—C'est dit. Menteur, qui s'en dédit.

gré sa fatigue, une pensée à celui dont le grand corps robuste avait reposé à la même place. Il s'endormit d'un profond sommeil. Quand il monta sur le pont le lendemain, il ne put arrêter un cri. Le navire baignait dans une

lueur laiteuse, la mer et le ciel confondus, la brume dissipée. Cette lueur confuse éclairait. C'était le soleil qui traînait, un soleil malade, car le froid piquait. La pêche reprit. Vers deux heures du matin, le ciel fut éclairé par un éventail lumineux, flamboyant, décoré de nuages de feu.

—Ma doué! firent les pêcheurs, ce serait-y la fin du monde?

—Ce doit être une aurore boréale, dit Jean. L'image est dans un de mes livres.

Lorsque, au matin, ils se retrouvèrent dans le carré autour d'une soupe fumante, Jean chercha la page.

—Ecoutez, dit-il: "Aurore boréale! Météore lumineux qui paraît dans le ciel du côté du nord dans la région qui se rapproche du Pôle. Le phénomène est lié au magnétisme terrestre et rend folle l'aiguille aimantée de la boussole".

—Est-il savant, ce petit gars! dit le patron de l'Anne-Marie.

Un autre prit la parole:

—C'est ton père Le Flem qui serait fier de toi, s'il avait pu te voir officier, comme tu veux...

—Y en a-t-y des choses dans ta tête, Jeannot, dit le saleur.

—Mais non, s'écria Jean, je ne sais rien. A Saint-Pierre, où je suis né, je n'ai jamais vu une locomotive, un train, un tramway. Il paraît qu'en France on commence à voir des voitures qui marchent seules. Il y a des savants qui volent sur des appareils. Je ne sais rien, je vous dis.

Mais, depuis ce jour, chaque fois que ces braves gens se réunissaient pour le repas, ils priaient Jean d'ouvrir un livre. Les fables de La Fontaine les amusaient. Dans "leur jeune temps", ils en avaient appris quelqu'une, mais, disaient-ils, "on ne sait plus rien, la pêche embrume l'esprit".

Le temps passait. Ils espéraient apercevoir bientôt les côtes d'Islande, les voiliers ancrés au large des caps et pénétrer dans le port de Reykjavick, la capitale de cette île désolée.

Jean dormait d'un profond som-

meil lorsque des cris le réveillèrent: "Le feu à bord! Le feu!"

—Où donc le feu! est-ce que je rêve, cria-t-il en se frottant les yeux.



... Jean revient aussitôt, chassé par les flammes.

—Dans la cale bâbord...

Il bondit sur le pont, aide à la manoeuvre, active la pompe à incendie où les camarades sont attelés. Ses forces étaient minces. Les flammes gagnaient! Pâle comme un mort, le patron écoutait le grésillement du feu qui léchait les cloisons, et s'en emparait, avançant toujours sournoisement. De toutes leurs forces unies, ces hommes essayaient de maîtriser le sinistre.

—Va voir au carré, petit, cria le patron.

Sa voix était rauque, effrayante. Jean revint aussitôt chassé par les flammes.

—Le carré flambe! cria-t-il.

—Alors, nous sommes perdus, gémit le capitaine.

Soudain, un mât atteint par la base s'effondra lourdement, des étincelles jaillirent du trou béant. Les flammes gagnaient le pont. Le jour était clair, la mer calme, l'isolement complet dans l'espace infini.

—Parez les doris, les gars! commanda la voix tremblante du patron.

En un rien de temps, les doris étaient descendus, les hommes cramponnés aux échelles de cordes prenaient place deux à deux dans les frêles embarcations. Alors le patron, cet homme simple, se redressa et parut plus grand d'une coupée:

—Saleur, dit-il tu es le plus vieux, prends avec toi Jean Le Flem. Tu le conduiras à ma soeur Marie Letournay, à Honfleur. A Dieu vat! les enfants!

Il se signa et les flammes avançaient en rampant jusqu'à le toucher.

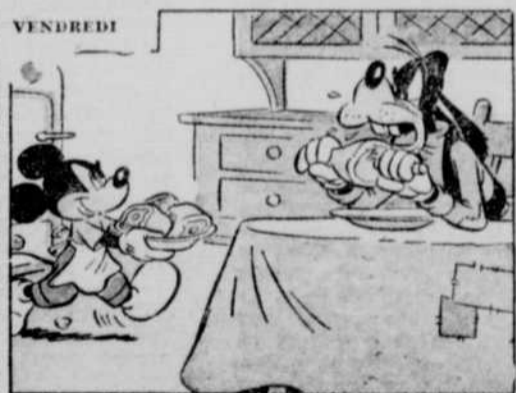
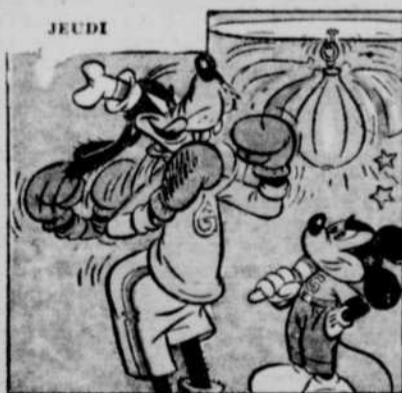
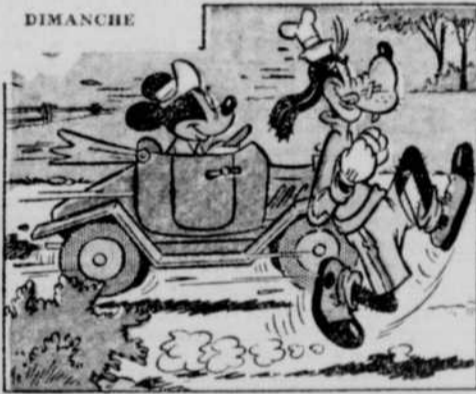
—Et vous, capitaine?

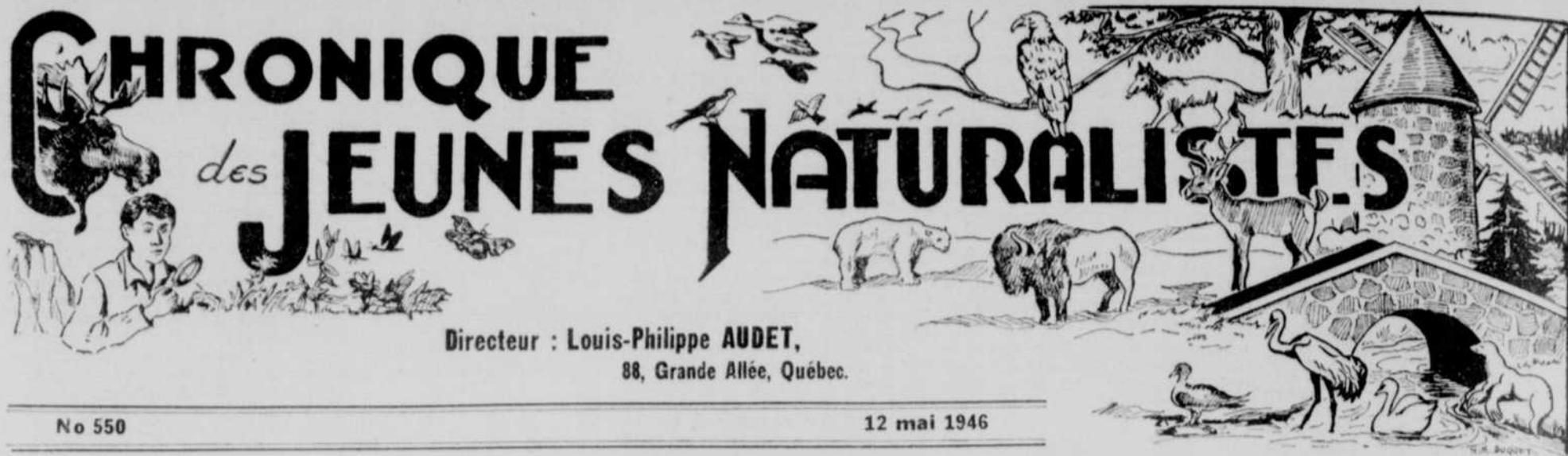
—Moi, comme il se doit, je partirai le dernier, cria-t-il, penché sur la lisse.

Sans mot dire, le saleur tira sur les avirons et s'éloignait du sinistre. Les regards de tous étaient fixés sur cette gerbe de flammes et de fumée. On vit le patron se jeter à la dernière minute dans son doris et filer à toute vitesse. La pauvre "Anne-Marie" n'était plus qu'un globe de feu. Le capitaine essayait de rejoindre les autres. Ils naviguaient, pensait-il, entre l'Islande et les îles Féroé, avec l'espoir de rencontrer quelque voilier qui les prendrait à bord. Cela faisait une minuscule flottille sur la mer calme. Cette pauvre "Anne-Marie", où ils avaient vécu tant d'années, travaillé, souffert, passé des heures de repos entre bons amis, il ne restait plus d'elle qu'une masse carbonneuse et fumante, des poutres, des mâts flottants sur la mer d'un gris pâle et une colonne de fumée qui se perdait dans les nuages.

● à suivre

LA SOURIS MIQUETTE par Walt Disney





**NOTRE  
COURRIER**

Q. — J'ai lu sur le "supplément de l'Action" que pour différents renseignements concernant les jeunes naturalistes, de s'adresser à vous.

Je voudrais, vous demander, si ça ne vous dérange pas trop, un plan de microscope, avec la coupe, s. v. p.

J'espère que vous répondrez à ma demande.

(signé) Robert SAVARD,  
séminaire de Chicoutimi.

Québec, le 18 mars 1946.

Monsieur Robert Savard,  
Séminaire de Chicoutimi,  
Chicoutimi, P. Q.

Cher monsieur Savard,

M. L.-P. Audet, chroniqueur du "Supplément de l'Action Catholique", m'a remis votre lettre du 14 mars, dans laquelle vous demandez des renseignements sur le microscope.

D'après vos questions, je conclus qu'il s'agit du microscope composé, et non pas d'une simple loupe, qui est un microscope simple.

Je n'ai pas à ma disposition de dessin faisant voir des plans de microscope; je ne sais pas non plus ce que vous pouvez connaître déjà sur le sujet, ni la nature des renseignements que vous désirez. Les images que je possède sont dans des livres que je ne puis faire circuler.

En principe, le microscope composé est formé d'un tube, portant à chacune de ses extrémités une lentille de verre, ou petite loupe, dont le diamètre est très réduit pour une et plus grand pour l'autre. Ces deux lentilles sont elles-mêmes placées dans des montures spéciales qui se vissent aux extrémités du tube. La monture d'en bas, portant la très petite loupe, se nomme "objectif" et l'autre, portant la loupe plus grande, a reçu le nom "d'oculaire". Les objectifs et les oculaires des microscopes sont formés, chacun, en réalité, de plusieurs lentilles; mais dans l'instrument primitif, il n'y en avait que deux. Je vous trace un dessin grossier de l'explication précédente, lequel vous permettra de vous retrouver.

L'instrument moderne, qu'on voit maintenant dans nos laboratoires, porte des organes accessoires qui sont d'ordre mécanique. C'est ainsi qu'une crémaillère fait mouvoir le tube de haut en bas et vice versa, qu'un autre mécanisme délicat permet l'ajustement final du tube, que les différents grossissements s'obtiennent à l'aide d'objectifs de puissances différentes, amenés en place par une roue spéciale. De plus, il faut à l'instrument un système d'éclairage, formé de grosses lentilles qui condensent la lumière pour illuminer l'objet par-dessus. Pour la commodité, il faut que l'instrument s'incline.

Je vous conseille d'aller voir le professeur de physique de votre institution, qui se fera un plaisir de vous montrer un bon instrument. Vous pourriez aussi vous adresser à M. Léopold Tremblay, de l'École d'agriculture, qui doit posséder lui aussi un bon instrument. Si les renseignements que je vous donne ne sont pas suffisants, ou bien qu'ils ne touchent pas au point que vous voudriez mieux connaître, je me ferai un plaisir de les compléter.

Bien à vous,  
Omer CARON,  
botaniste provincial.

**LES INDUSTRIES  
et nos pêcheries**

• par Gustave PREVOST

Ce soir, nous passerons en revue les principaux effets nocifs des industries sur nos pêcheries d'eau douce et nous énumérerons les meilleurs moyens d'y remédier.

Rappelons-nous d'abord que l'état de nos pêcheries, il y a deux cents ans, était à un tel point intact, que le saumon, par exemple, remontait même les eaux du Haut Saint-Laurent et n'était arrêté dans sa course que par les Chutes Niagara. Les Rapides de Lachine fourmillaient alors de ce poisson royal. Puis, peu à peu, le saumon a dû rebrousser chemin, et, aujourd'hui, il ne se rend qu'aux environs du Saguenay. Il semble avoir délaissé les Montréalais au moment où l'exploitation du bois, la colonisation et l'agriculture se développèrent sur une plus haute échelle. Les rives furent alors rasées de leurs arbres et soumises à l'érosion. Des alluvions se formèrent et empêchèrent le saumon de venir y frayer.

Puis, ce fut le flottage du bois sur nos rivières, mode de transport pratique et économique par excellence, mais combien désastreux pour nos pêcheries lorsque le bois réside trop longtemps dans les eaux. En effet, l'écorce se détache petit à petit des billots et se dépose sur le lit des rivières; des produits toxiques se développent et rendent ce milieu impropre à la vie des êtres aquatiques.

Pour faciliter et accélérer le transport du bois par eau, on érigea des barrages destinés à retenir l'eau en amont, de façon à ne l'utiliser qu'au moment jugé opportun. Ces barrages, ouverts et fermés périodiquement, favorisent le déplacement rapide des billots, mais produisent en même temps une dénivellation brusque des eaux qui met à sec les régions peu profondes et provoque ainsi la mort d'une flore et d'une faune nécessaires au développement des poissons.

Ces barrages empêchent, en plus, la libre circulation des poissons. S'ils sont érigés sur des rivières à saumon, celui-ci est destiné à disparaître, puisqu'il lui est indispensable de venir se reproduire en eau douce. Cependant, comme vous le savez tous, on assure sa migration en plaçant dans les barrages, des passes migratoires, espèces d'escaliers ou d'ascenseurs qui lui permettent de passer facilement en amont. Il ne faudrait pas croire cependant qu'à tous les barrages, l'on doit construire des passes migratoires, car il n'est pas encore prouvé que celles-ci soient nécessaires au développement de tous les poissons, surtout lorsqu'ils ne sont pas migrateurs. Personne ne peut nous démontrer, par exemple, que l'avenir de l'achigan est entravé lorsqu'il vit dans les nappes d'eau entrecoupées de barrages. Et même si l'on pouvait prouver cette thèse, il ne faudrait pas croire que les passes migratoires soient un remède efficace, car les quelques expériences tentées dans ce domaine nous révèlent que les passes de modèle actuel sont très peu utilisées par l'achigan et partant, inefficaces.

Si nous avons beaucoup à reprocher aux barrages, par contre, en certains cas, il nous protègent de grands malheurs. En effet, les Laurentides, au Nord de Montréal, région de lacs à truite mouchetée par excellence est en voie

d'être envahi par l'achigan. Pourquoi est-ce un malheur, me direz-vous? C'est que les eaux des Laurentides, idéales au développement de la truite mouchetée, sont très peu favorables à celui de l'achigan. Celui-ci, arrivé dans son nouveau domaine, atteint une taille convenable pour les premières années, car il a à sa disposition une source abondante de nourriture, entre autres, la truite mouchetée qu'il parvient d'ailleurs à exterminer. Puis, grâce à sa facilité exceptionnelle de reproduction, il se multiplie en nombre; mais, vorace, il a vite fait d'épuiser les réserves alimentaires et sa croissance en est arrêtée. Ces lacs abritent donc des achigans nombreux, mais de petite taille, et la pêche n'y est plus intéressante. Si l'achigan est désirable dans la région de Montréal, dans les Cantons de l'Est, et en certains autres endroits, il est, cependant, un véritable fléau dans la plupart des lacs des Laurentides, et pour arrêter sa marche ascendante, inexorable, il faut ériger des barrages.

Après les barrages, vinrent les moulins à scie qui déversèrent dans les rivières de grandes quantités de bran de scie et entraînèrent la mort ou la fuite des poissons.

Après l'ère de ces moulins, utilisés généralement que pour la préparation des bois de chauffage et de construction, vint celle des moulins à papier, source inappréciable de richesse pour notre province, mais combien inquiétante, par ailleurs, pour l'avenir de nos pêcheries. Prenons comme exemple la rivière Malbaie qui regorgeait, il y a cent ans, de saumons et de truites mouchetées, et qui, aujourd'hui, par l'effet des écorces et des eaux blanches, en est totalement dépourvue sur une longueur d'environ neuf milles.

En même temps que se développèrent les moulins à papier, l'utilisation de la houille blanche, comme source d'énergie, prit une expansion colossale. C'est alors que l'on vit s'ériger, à coups de millions de dollars, des barrages hydroélectriques, ceux de l'île Maligne, de la Chute à Caron, de Beauharnois, de Shawinigan, de Ship-Shaw, etc. Au Saguenay, ces barrages ont entraîné, sur une longueur de trente milles, la destruction de centres de pêche réputés. En effet, l'élévation du niveau de cette rivière a fait disparaître cascades et rapides, qui constituaient l'habitat idéal de la ouananiche. Le rendement de la pêche a aussitôt diminué et le touriste n'y est plus revenu.

Que penser maintenant des turbines? Nous savons que l'énergie électrique est produite grâce, en tout premier lieu, aux turbines mises en mouvement par le passage rapide de l'eau. Des poissons peuvent donc s'y engouffrer et être hâchés comme dans un moulin. Des expériences nous ont cependant révélé que les grandes turbines à révolution lente, du genre de celles de l'île Maligne, ont suffisamment d'espace entre leurs pales pour permettre aux poissons d'y passer sans trop de danger, mais que les petites turbines à révolution rapide peuvent être la cause d'une mortalité très forte.

Le débit des rivières étant irrégulier, c'est-à-dire considérable le printemps et très réduit l'hiver, les propriétaires des barrages ont voulu le régulariser.

**Concours de  
zoologie**

1946

**LES GAGNANTS**

1er prix \$20. — Mademoiselle Méthot, Pensionnat de Montmagny;

2è prix \$15. — Thérèse Berthelot, 6763, rue Casgrain, Montréal;

3è prix \$10. — Marcella Lebel, Pensionnat de Montmagny;

6è prix de \$5. — J.-Marie Thiffault, Juvénat des F.E.C., Ste-Foy Est; Mme Sylvio Bilodeau, 26a, rue St-Jean, Lavzon; J.-N. Arcand, Juvénat des F.E.C., Sainte-Foy Est; Samuel Martin, 1225, Maisonneuve, Montréal; Réginald Clavet, Juvénat des F.E.C., Ste-Foy est; Suzanne Fortier, Pensionnat de Montmagny.

Un volume : Prix du Cercle Ste-Anne, de St-Esprit, Montcalm. — Mlle Thérèse Blouin, Ste-Marie, Beauce, et Joseph d'Anjou, Juvénat des F.E.C., Ste-Foy Est.

Ils décidèrent alors d'aménager, en amont des usines hydroélectriques, de grands réservoirs de plusieurs centaines de milles carrés de superficie, dont le rôle serait de capter les eaux abondantes du printemps pour les utiliser au cours de l'hiver. On construisit alors des barrages aux Passes Dangereuses, au Lac Nanouan, et à de nombreux autres endroits situés, très souvent, à de grandes distances des usines électriques. Ces barrages refoulèrent l'eau de plusieurs milles et noyèrent de grandes étendues de terres à bois. Comme on n'avait pas trouvé économique d'en faire la coupe au préalable, ce bois est mort sur place, s'y est décomposé, et a donné naissance à des substances toxiques. De plus, ces barrages, hermétiquement fermés le printemps et l'été, risquent d'assécher complètement les rivières. L'hiver, lorsque l'usine hydroélectrique a besoin d'eau pour alimenter une turbine, on ouvre les vannes toutes grandes, et c'est alors une descente précipitée d'un volume d'eau considérable, qui balaie tout sur son passage. Combien d'organismes vivants sont détruits de cette façon? Il est difficile de le dire.

Si ces barrages réservoirs existent près des villes ou des villages, ils sont, avec la pollution, en certaines occasions, la cause de la mortalité de plusieurs milliers de poissons. Par exemple, à Saint-Hyacinthe, en semaine, le barrage laisse passer de l'eau en quantité suffisante pour charrier plus loin des déchets d'usines ou d'égoûts domestiques déversés en aval. En fin de semaine, cependant, ce barrage est fermé, et les égoûts, libérés dans une eau stagnante, abaissent la teneur de l'eau en oxygène, à tel point que des poissons meurent d'asphyxie.

Nos immenses ressources d'énergie électrique ont attiré chez nous de nombreux industriels qui ont établi des

• Lire la suite en page 11

## LES JEUNES NATURALISTES

(Suite de la page 10)

manufactures dont plusieurs, malheureusement, déversent dans nos rivières, des déchets de tannerie, de métallurgie, de produits alimentaires, etc., très préjudiciables à la vie des poissons.

L'industrialisation de notre province a donc contribué, dans une certaine mesure, à l'appauvrissement de nos pêcheries. Cependant, grâce à la biologie, nous pouvons en atténuer les effets. Le gouvernement de cette province a, par conséquent, chargé l'office de Biologie du Département de la Chasse et de la Pêche, de la tâche délicate et compliquée de lui suggérer la politique à suivre pour conserver nos pêcheries, tout en n'entravant pas le développement industriel.

Notre province est grande, elle contient encore de nombreux territoires inexploités. Il faut cependant prendre immédiatement les moyens de les conserver. Nous devons profiter de l'expérience malheureuse de nos voisins, les Américains, qui, en certains Etats, ont détruit un à un leurs cours d'eau. Ne disons pas comme eux : "Mais, ce n'est qu'une rivière, il y en a bien d'autres". Est-ce que pour l'amour de quelques poissons, nous allons empêcher le développement industriel de toute une région ? La question n'est pas là. D'ailleurs, si on voulait envisager le problème sous cet angle, on trouverait, qu'en certains endroits, nos pêcheries rapporteraient plus que les usines actuellement existantes. En effet, nos lacs, nos cours d'eau attirent dans notre province de nombreux touristes qui viennent y dépenser des millions de dollars. Les protagonistes de la conservation ne veulent d'ailleurs pas entraver le progrès industriel de la province, ils désirent seulement que nos pêcheries en soient affectées le moins possible. Déjà, en plusieurs endroits, des moyens efficaces ont été appliqués. Vous êtes sans doute curieux de les connaître, et bien les voici : Pour éviter l'érosion des rives, reboisons. Pour parer aux effets préjudiciables des barrages, construisons des passes migratoires dans les rivières à saumon, assurons aux rivières un débit d'eau minimum, installons des grils pour empêcher le poisson de passer d'amont en aval, et, s'il faut abaisser le niveau d'un lac, exécutons cette opération progressivement. Pour éliminer la pollution, ne jamais déverser dans les rivières des déchets, sans vérifier, au préalable, s'ils ne peuvent être transformés en sous-produits utiles et rémunérateurs. Si ces rebuts ne peuvent être utilisables et s'ils sont toxiques, il faut prendre les moyens de neutraliser leurs effets. L'Office de Biologie met gracieusement à la disposition de tous les industriels des experts qui pourront les aider à résoudre leurs problèmes.

Voilà les principaux moyens de remédier aux maux de l'industrialisation, et nous comptons sur vous pour les appliquer, chers auditeurs de Radio-colège, car, un jour, vous serez législateurs, administrateurs, chefs d'industrie, et votre influence dans notre vie économique sera considérable. Vous voudrez bien vous rappeler que le patrimoine des pêcheries, une fois perdu, peut difficilement se reconstituer. (Les Carnets — octobre 1945)

## LES CLUBS 4-H

• Lire la suite en page 6.

—A part la conservation des ressources naturelles, les clubs 4-H ont-ils un autre but ?

—Oui, le développement de la jeunesse au point de vue physique, intellectuel et moral, le développement du sens social, du sens de la responsabilité et de l'initiative.

—Comment les clubs 4-H aident-ils à la formation physique de l'enfant ?

—Par des exercices de culture physique, par la vie au grand air et par les sports.

—Comment aident-ils au développement intellectuel de l'enfant ?

—Par l'étude des sciences naturelles qui développe l'esprit d'observation, assouplit la mémoire, active l'imagination et aide à contrôler la sensibilité.

—Comment les clubs 4-H peuvent-ils rendre de précieux services dans la formation morale des jeunes ?

—La devise des clubs propose un bel idéal aux membres; de plus, le vieux proverbe du "mens sana in corpore sano" reste toujours vrai. Un membre 4-H étant toujours occupé, il est à l'abri de bien des dangers; enfin, l'étude et le contact des beautés naturelles élève l'âme et la purifie.

—Comment le sens social peut-il être développé par les clubs 4-H ?

—Par les programmes de groupe, par les contacts à l'occasion des réunions sociales, démonstrations et congrès, par le respect de la majorité qui est chose sacrée chez les 4-H, par la franche camaraderie qui existe entre les membres et par le travail en collaboration et en équipe.

—Comment un jeune 4-H peut-il développer son sens de la responsabilité ?

—Les clubs 4-H lui fournissent l'opportunité de remplir toutes sortes de fonctions; en effet, non seulement les officiers, mais chaque membre 4-H a un rôle à jouer et une tâche à accomplir dans son club et il en est responsable.

—Comment le mouvement 4-H peut-il favoriser le développement du sens de l'initiative chez les jeunes ?

—Par l'exécution du programme par les membres eux-mêmes et par l'organisation des différentes manifestations où ils jouent un rôle de première importance.

—Quel est l'idéal de tout membre 4-H ?

—Devenir un citoyen capable d'être utile le plus possible à sa patrie et à son Dieu.

### LA COULEUR DE LA MER

Paul subit une sorte d'examen de géographie. Mme D... lui demande :

—De quelle couleur est l'eau de la mer ?

—Elle doit être noire !

—Pourquoi noire ?

—Dame! depuis le temps que j'entends dire que l'on y jette l'ancre!

• Cherchez le pêcheur de crabes ?



• L'artisanat est en grand honneur dans les Clubs 4-H.

## La forteresse la plus septentrionale du Canada

Les mânes de l'ancienne garnison du fort du Prince de Galles, près de Churchill, Manitoba, ont dû tressaillir récemment lorsqu'un convoi d'automobiles blindées sur patins traversa bruyamment la péninsule et s'arrêta devant les murs massifs de pierre de cette ancienne forteresse. Là où seules les ombres d'un siècle passé veillaient silencieusement depuis que Samuel Hearne et sa petite garnison avaient hissé le drapeau blanc de la reddition, une nouvelle troupe, celle des jeunes gens de l'expédition Muskox, montait maintenant la garde. Elle se tenait au garde à vous et présentait les armes pendant que des représentants de plusieurs pays pénétraient dans le fort. Ceux qui, parmi eux, connaissaient l'histoire du fort du Prince de Galles ont dû, en imagination, lancer un regard vers les remparts, dans l'espoir de voir une nappe blanche flottant énergiquement pour annoncer une nouvelle reddition de cette forteresse du nord jadis célèbre.

C'est là la première fois, croit-on, que l'on monte la garde au fort du Prince de Galles depuis que le grand amiral français, La Pérouse, le captura en 1782 sans tirer un seul coup de fusil. Au moment même où les distingués visiteurs entraient dans le fort, le régisseur actuel de la Hudson Bay à Churchill tira une salve d'un canon improvisé de 24, rompant ainsi le grand silence du nord à plusieurs milles à la ronde et rappelant le souvenir d'un des châteaux forts les plus anciens et les plus réputés du Canada. En contraste avec l'invasion par les marins de La Pérouse, dont la plupart étaient mal vêtus, affaiblis, pieds nus et tourmentés par la faim après leur long voyage en mer, les hommes de l'expédition Muskox sont débarqués d'autoneiges modernes, pleins d'ardeur, dispos et bien outillés, recherchant le calme et l'aventure.

Le fort du Prince de Galles resta presque oublié jusqu'en 1941, alors qu'il devint un parc historique national. Restauré quelque temps auparavant, il se trouve à peu près dans le même état où La Pérouse l'avait laissé il y a 164 ans. Quoique lui et ses hommes eussent pendant deux jours essayé de le détruire, ils ne réussirent qu'à déplacer quelques rangées supérieures de pierres massives et à démonter les canons. Néanmoins, sa capture permit à la flotte française de remplir les magasins des vaisseaux et de voguer vers le sud pour capturer York Factory avec à peu près la même facilité.

Le fort du Prince de Galles ne sert actuellement à aucun but militaire, mais il est dédié au peuple canadien

pour son avantage, son instruction et son plaisir. Peu de personnes l'ont visité avant le parachèvement du chemin de fer reliant la baie d'Hudson à Churchill. Avec l'expansion prévue des voyages vers le nord dans un avenir prochain, on croit que la forteresse canadienne la plus septentrionale recevra chaque année un nombre toujours croissant de touristes.

### UNE LOCOMOTIVE A PROPULSION THERMIQUE

Les plans d'une locomotive munie d'une turbine à gaz, basés sur l'expérience obtenue du travail sur la propulsion thermique, sont actuellement à l'étude par le Great Western Railway. Lord Portal (ancien ministre du Travail), président du Chemin de fer, a fait l'annonce suivante lors de l'assemblée annuelle de la compagnie à Paddington : "Nous projetons d'améliorer nos rails et nos appareils à signaux. De plus, de nombreux matériaux nouveaux furent incorporés pour expérience dans les wagons restaurants réparés, et pour la construction de nouveaux wagons passagers actuellement en cours. Nous avons fait l'expérience de l'emploi des locomotives à l'huile pour le transport des marchandises. Jusqu'ici, les résultats sont satisfaisants et l'on se propose d'en faire l'essai sur les engins de trains à passagers."

### DE QUI SONT CES VERS ?

#### LA GRELE

Les légers grêlons de la grêle Bondissent sur le bord des toits ; Leur chute claire s'amoncelle Au pied des murs, en tas étroits.

Parfois, se heurtant aux parois, Un grain rejait et sautèle Sur les pavés mouillés et froids, Comme une blanche sauterelle.

Le sol un instant étincelle, Argenté de ce fin gravois; Les légers grêlons de la grêle Bondissent sur le bord des toits.

• Les vers que nous avons donnés la semaine dernière, sous le titre L'HEURE DU CONTE, sont de Victor Hugo.



• SOLUTION DU PROBLEME DE LA SEMAINE DERNIERE — Le tronc de l'arbre et la corde que tient la petite fille délimitent la tête de l'enfant, dont l'oeil est formé par le petit bateau qui flotte dans le bassin.

Dimanche, 12 mai 1946

L'Action Catholique — Québec

Vol. X, No 19 (299) — 11



# LE PRINCE Vaillant

ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR

PAR HAROLD R. FOSTER



En arrivant à Paris, Vaillant et Aléa découvrent avec surprise que Amurath est là à les attendre. Il dit à Vaillant qu'il est le seul maître qu'il veuille servir et il le prie de le reprendre à son service.



"J'ai tout préparé pour votre séjour à Paris. Quand le noble Roth, seigneur de Boisbelloit a appris qu'un chevalier aussi illustre que le prince Vaillant devait passer par Paris, il a insisté pour que vous condescendiez à loger dans son palais."



"Soyez les bienvenus!" s'exclame Roth: "Votre sénéchal, cet Amurath, m'a parlé de votre venue à Paris. C'est un grand honneur pour moi que d'accueillir un héros tel que le prince Vaillant... et une aussi jolie princesse!"



Vaillant a rarement vu une société aussi bruyante. Roth s'est entouré d'une bande à la fois dissipée et sans frein. Les plaisanteries font quelquefois rougir Aléa et quelques-unes des invitées font à son tour rougir Vaillant. Dans une pareille aventure, Vaillant décide que le mieux est "de faire à Rome comme font les Romains". Il se peut que ce soit là la mode à Paris...



Roth est captivé par la beauté d'Aléa. Après le dîner, il fait venir ses musiciens et il insiste pour lui montrer tous les nouveaux pas de danse en vogue...



"N'est-ce pas, seigneur Roth, que la princesse est tout aussi belle que je vous l'avais dépeinte?" demande Amurath, puis baissant la voix, il ajoute, "Elle paraît s'intéresser beaucoup à vous, seigneur!"



Mais à Vaillant il dit: "Je redoute de vous avoir exposé à un danger sans le vouloir, maître. Ce Roth me paraît être très puissant, c'est un triste personnage, incapable de contrôler ses passions et il me semble s'intéresser beaucoup trop à madame Aléa!"



Aux parents et amis intimes de Roth, il annonce à mi-voix: "Surveillez le prince Vaillant de près. C'est un homme aux passions violentes; il pourrait offenser mortellement le noble seigneur Roth si celui-ci portait seulement le bout du doigt sur la princesse Aléa!" Et c'est ainsi que...  
LA semaine prochaine: — LA SCENE EST PRETE.





# ASTRONOMIE

Adresser toute correspondance au Secrétaire.  
PAUL-H. NADEAU, 275 rue St-Cyrille, Québec.

## LES AURORES BOREALES

Dans le but de familiariser les nouveaux et les futurs observateurs d'aurores boréales avec les nouvelles formules de rapport en français que nous distribuons prochainement, nous donnons ci-après des détails précis sur les abréviations utilisées dans l'interprétation des résultats d'observations. Les descriptions mentionnées sont basées sur la terminologie préconisée par le Professeur Carl Stormer, qui, avec d'autres spécialistes, a imaginé les abréviations dont fait mention la présente chronique.

**L (Lueur).** Une faible lueur, près de l'horizon, ressemblant à une lueur crépusculaire; ordinairement blanche ou verdâtre; rarement rougeâtre. C'est souvent la bordure supérieure d'un arc, dont la partie inférieure serait sous l'horizon.

**AH (Arc homogène).** L'arc est ordinairement diffus à l'extérieur, mais bien défini à l'intérieur. Il peut toucher l'horizon ou se trouver à peu près isolé à une bonne hauteur dans le ciel. Quelquefois, plusieurs arcs se forment parallèlement, qui se réunissent à une extrémité par une courbe bien précise. Couleur: généralement jaune-verdâtre ou presque blanc. Souvent un arc monte graduellement dans le ciel; la bordure intérieure devient alors plus irrégulière et peut même se transformer en rayons (autre forme étudiée plus loin). D'ordinaire, l'arc se place à angle droit avec le méridien magnétique, et souvent on ne voit qu'une partie d'arc.

**BH (Bande homogène).** Ces bandes ont une forme plus irrégulière que les arcs homogènes; elles peuvent être très larges ou très étroites. Le bord inférieur est souvent irrégulier, mais nettement défini. Souvent ce ne sont que des segments, dont la forme est à peu près hémicirculaire et qui se meuvent dans le ciel presque à la manière des AH. Il est possible que la bande prenne des plis et ressemble à un large rideau à structure rayonnée (forme BR décrite plus loin). Couleur ordinaire: blanc-bleuâtre.

**AP (Arcs palpitants).** Arcs qui brillent puis s'estompent périodiquement toutes les 10 ou 30 secondes. Couleur ordinaire: bleu-verdâtre.

**SD (Surface diffuse).** Un voile ou plage de forme floue qui couvre de grandes étendues du ciel. Elle peut ressembler à des nuages et paraît souvent après des manifestations sous forme de draperies. La couleur va du blanc-violet au rouge intense.

**SP (Surface palpitante).** Plage diffuse, ou surface, qui apparaît et disparaît à cadence rythmée. Près de l'horizon, la bordure peut être définie plus nettement. Souvent elle apparaît en même temps qu'une aurore flamboyante (forme décrite plus loin) ou fait partie de celle-ci.

**AR (Arc rayonné).** Ces arcs immobiles et homogènes deviennent souvent très lumineux, pour se briser ensuite en rayons. Ces rayons peuvent être courts ou longs, et varier en éclat suivant la longueur.

**BR (Bande rayonnée).** Elle ressemble à la bande BH, sauf qu'elle est constituée de rayonnements. Les rayonnements ou gerbes de rayonnements peuvent être très serrés les uns sur les autres ou rester passablement écartés. Plusieurs bandes paraissent souvent en même temps. Près du pôle magnétique, les bandes à rayonnements peuvent former une couronne.

**D (Draperie).** Quand les gerbes de rayonnement s'allongent, une bande prend souvent la forme de rideau ou de draperie. La bordure inférieure est souvent plus lumineuse. Près du zénith la bande se déploie en éventail ou en couronne partielle.

**R (Rayons).** Les rayons ont la même apparence que le faisceau lumineux d'un projecteur dans la brume. Ils se présentent isolés ou en groupes com-

plets. La couleur de ces rayons est ordinairement jaune-verdâtre, quelquefois rouge. On rencontre souvent ces rayons mêlés à d'autres formes d'aurores.

**C (Couronne).** Quand les rayons s'approchent un point situé à 20° au sud du zénith, ils semblent converger en un même point par un effet de la perspective. La couronne peut être constituée de rayons courts ou longs, de bandes ou de draperies.

**F (Aurore flamboyante)** Ondes lumineuses à mouvement rapide se déplaçant dans la direction du zénith, ou encore parties d'arcs, de bandes, de surfaces, apparaissant et disparaissant suivant un rythme continu. On les remarque souvent à la suite d'un déploiement important en draperies ou en rayons. Elles sont suivies la plupart du temps par des formations en couronne.

### RENSEIGNEMENTS UTILES ET INSTRUCTIONS aux OBSERVATEURS

Un programme de recherches sur les aurores boréales a été entrepris par l'Université Cornell et la National Geographic Society. Ce programme comprend d'une part des observations photographiques et des mesures de hauteur, effectuées à l'Université Cornell et à l'Université Colgate, et d'autre part des mesures d'intensité, des études spectroscopiques et descriptives effectuées à Cornell. Des enregistreurs automatiques ont été installés à partir de 1938, mais ils sont à peu près inopérants par temps nuageux ou par clair de lune. C'est pourquoi l'Université a cherché à organiser des groupes d'observateurs un peu partout, afin qu'aucune aurore n'échappe aux investigations et afin d'obtenir autant de ren-

seignements que possible sur la distribution géographique de ces météores. Les aurores boréales coïncident avec les interférences dans la transmission radiophonique et avec les tempêtes magnétiques. Ces derniers phénomènes sont maintenant l'objet d'études très suivies; c'est pourquoi il est important que les observations d'aurores boréales soient aussi complètes que possible, avant que les renseignements recueillis soient remis entre les mains des spécialistes. Dans le but de faciliter le travail des observateurs, deux formules de rapport ont été préparées, dont voici les descriptions.

Le rapport mensuel est surtout important dans les études statistiques des aurores. On y enregistre autant que possible pour chaque heure de la nuit, l'état du ciel nuageux ou clair, la présence ou l'absence d'aurore. On indique qu'aucune observation n'a été faite durant telle ou telle heure en laissant en blanc l'espace qui lui est réservé. Le symbole zéro (0) signifie aucune aurore visible, tandis que les symboles F, M, B, TM, signifient respectivement une aurore de faible intensité, de moyenne intensité, une aurore brillante ou très brillante. L'état du ciel est indiqué par X pour nuageux, et par /, pour partiellement nuageux. Les lettres N, S, O, ou E (Nord, Sud, Ouest ou Est) sont employées occasionnellement pour indiquer des parties du ciel couvertes par les nuages. Ainsi, trois symboles suffisent pour donner tous les renseignements désirables sur le rapport mensuel.

Le rapport quotidien sert à donner les détails pour les aurores, ou diverses phases d'aurores, aperçues au cours d'une même nuit. Le nom de la station d'observation, ou son numéro de référence, est indiqué en tête du rapport, de même que la date en double quantième, comme suit: 29-30 juillet, ce qui veut dire la nuit qui commence le 29 juillet. Même si l'aurore ne débute qu'après minuit le 30 juillet, il faut inscrire la date comme étant le 29-30 juillet. Les noms des personnes qui prennent part aux observations doivent aussi être inscrits.

Dans la chronique de la semaine prochaine, nous vous indiquerons la façon de procéder pour remplir rapidement et distinctement les formules de rapport quotidien. D'ici là, tous les observateurs qui désirent se joindre au groupe déjà existant, n'ont qu'à transmettre leurs noms et adresses à: La section des Aurores Boréales, Société Astronomique de Québec, 109, Grande-Allée,

Québec, P.Q. Les nouvelles formules seront adressées aux observateurs avant la fin de mai. Ceux-ci auront donc l'avantage de se familiariser avec elles avant les périodes actives.

Division des Aurores Boréales,  
Société Astronomique de Québec.

## Boîte aux questions

88 — Comment explique-t-on que le jour stellaire soit moindre que le jour solaire; l'année compte 366 révolutions stellaires, tandis qu'elle ne compte que 365 révolutions solaires ?

(M. G. Trois-Rivières)

**Réponse** — Le jour solaire vrai commence au moment du passage du Soleil au méridien supérieur du lieu. Au passage suivant du Soleil au méridien, un jour solaire vrai s'est écoulé. Le jour solaire vrai est plus long que le jour sidéral (stellaire). En effet, supposons qu'un certain jour une certaine étoile passe au méridien en même temps que le Soleil. Le jour suivant la Terre se sera déplacée sur son orbite dans le sens direct d'un angle  $\alpha$ . L'étoile passera au méridien du lieu considéré lorsque ce méridien sera parallèle au plan qu'il occupait le jour précédent et à ce moment, un jour sidéral se sera écoulé. Mais le méridien du lieu n'aura pas encore rencontré le Soleil. Il faudra, pour que le Soleil se trouve dans le méridien du lieu, que la Terre ait tourné en plus d'un angle  $\alpha$  et, alors seulement, un jour solaire vrai se sera écoulé. La Terre tournant d'un angle  $\alpha$  en 4 minutes environ, on voit que le jour solaire est plus long que le jour sidéral d'environ 4 minutes. Si nous continuons à suivre dans une lunette méridienne les passages de l'étoile et du Soleil, nous constaterons que, chaque jour, le temps sidéral gagne 4 minutes sur le temps vrai, et au bout d'une révolution complète de la Terre autour du Soleil, c'est-à-dire au bout d'une année, nous verrons les deux astres repasser en même temps au méridien; le temps sidéral aura gagné un jour complet sur le temps vrai. En nombres ronds, on peut compter que le temps sidéral avance sur le temps vrai de 4 minutes par jour, soit deux heures par mois, soit 24 heures en un an. La vitesse de déplacement de la Terre sur son orbite n'étant pas la même en tous les points de son parcours, l'angle  $\alpha$  varie suivant les saisons. La durée du jour solaire vrai n'est donc pas constante. Ce serait là une grave objection à l'emploi du jour solaire vrai dans la vie courante, puisque l'unité de temps serait variable. Par exemple, le jour solaire est plus long de 51 secondes le 23 décembre que le 16 septembre.

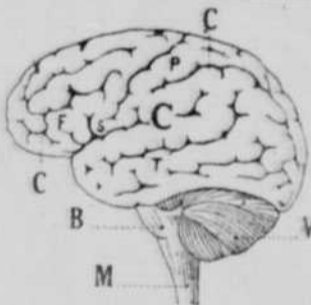
(D'après l'Annuaire Astronomique Flammarion).

## BIOLOGIE ANIMALE et ZOOLOGIE

par C. KOULBERT, de l'Ecole de Médecine de Rennes.

### 11.---Appareil nerveux (Centres nerveux et nerfs)

#### 163. LES CIRCONVOLUTIONS.



163. — LES CIRCONVOLUTIONS.

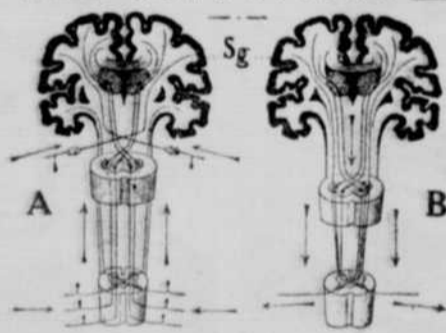
La surface externe des hémisphères présente de nombreux bourrelets, désignés sous le nom de "circonvolutions", séparés par des sillons, plus ou moins profonds et diversement contournés. Cette disposition, ainsi que nous l'avons déjà indiqué, a pour effet d'augmenter la surface utile de l'écorce grise.

Pour faciliter la description de ces nombreuses circonvolutions, on les a groupées en lobes, correspondant aux diverses régions de la surface interne du crâne. C'est ainsi que nous trouvons les "lobes frontaux" (F); les "lobes pariétaux" (P); les "lobes temporaux" (T).

De grands sillons, plus accentués que les autres, servent de séparation à ces divers lobes: ainsi la "scissure de Sylvius" (S), partant de la face inférieure de chaque hémisphère en remontant vers l'arrière, sépare les lobes frontaux des lobes pariétaux.

Dans l'étendue des lobes, les circonvolutions les plus importantes sont, de plus, lorsque cela est nécessaire, désignées par des numéros d'ordre.

#### 164. MARCHÉ DES SENSATIONS



164. — LA MARCHÉ DES SENSATIONS

Les nerfs, qui se rattachent aux centres nerveux, ne sont autre chose que des fils conducteurs parcourus par des courants, de nature inconnue, que l'on désigne sous le nom d'"influx nerveux". Lorsqu'une excitation atteint l'extrémité d'un nerf à la surface extérieure du corps, la sensation reçue chemine vers l'un ou l'autre des centres nerveux. Le nerf qui la conduit ainsi de l'extérieur vers l'intérieur fait partie du groupe des nerfs dits "nerfs centripètes".

S'il s'agit, au contraire, d'un ordre partant du cerveau pour commander la contraction d'un muscle, l'"influx", dans ce cas, chemine, du centre vers la périphérie. Tous les nerfs qui se comportent ainsi sont dits "nerfs centrifuges".

Les nerfs centripètes, servant à recueillir les sensations sont souvent désignés sous le nom de "nerfs sensitifs"; les autres, qui conduisent les ordres de mouvement reçoivent de même, le nom de "nerfs moteurs".

Les flèches indiquent ici: en A, les voies sensitives; en B les voies motrices. Sg, substance grise des hémisphères cérébraux.

● Texte et gravures fournis par la maison E. MAZO, boulevard St-Martin, Paris ●



Les fils de Don Bosco pendant la guerre.

La "Croix", de Paris écrit: "Les Salésiens, fils et filles de Don Bosco, ont souffert terriblement pendant la guerre. Le dernier bulletin salésien donne une liste des pertes pas encore complètes. On compte 345 religieux tués en France, 84 en Pologne, 7 en Belgique, 1 en Angleterre, 23 en Italie, 27 en Yougoslavie, 143 en Allemagne, 18 en Autriche, 1 en Lituanie, 3 en Chine, 3 au Japon, 1 en Indochine. Il faut ajouter 21 religieuses, Filles de Marie Auxiliatrice: 1 en France, 4 en Pologne, 16 en Italie. Il faut ajouter encore 360 Salésiens gravement blessés ou mutilés dans les camps de concentration allemands. Il faut ajouter enfin 79 maisons totalement détruites, en France Belgique, Pologne, Italie, Allemagne, Autriche, Yougoslavie, Hongrie, Lituanie 115 maisons partiellement démolies, 6 grandes églises écroulées et réduites en miettes, à Varsovie, Ferrare, Frascati, Forlì, Saint-Pierre d'Arona et Suprasi, et 7 autres très gravement blessées. Malgré des pertes en vies humaines et en matériel (pour plusieurs milliards de francs), pas une œuvre n'a été abandonnée ou longtemps interrompue. Des milliers d'orphelins et d'orphelines ont été recueillis, nourris et habillés et 86 œuvres nouvelles ont été créées, pendant la guerre en France, Italie, Belgique, Allemagne, Espagne, Pologne, Irlande, Portugal, Bohême, Etats-Unis, Argentine, Pérou, Bolivie, Brésil, Colombie, Cuba, Honduras, Mexique, Saint-Domingue, Siam, Chine, Indes.

Notes d'argent épiscopales

A l'occasion du jubilé épiscopal de S. Exc. Mgr Rémond, aura lieu à Nice, pendant la semaine du dimanche 19 au dimanche 26 mai, un Congrès de liturgie paroissiale et pastorale, particulièrement axé autour de la sanctification du dimanche et de l'assistance à la sainte Messe.

Plusieurs spécialistes de ces questions, particulièrement les RR. PP. Doncoeur, Roguet, Chery, Morin, et d'autres encore, ont promis leur concours. Il y aura des séances spéciales pour les prêtres, pour les séminaristes, les religieuses, les hommes les dames, les mouvements d'Action catholique, les enfants, et quelques manifestations telles que la reconstitution d'une Messe du IVe siècle, la représentation d'un mystère du moyen âge, le Jeu du Pain et du Vin, et sans doute l'exécution d'un oratorio.

Nouveau nonce en Belgique

S. Exc. Mgr Fernando Conto, nonce apostolique au Pérou, a été nommé nonce en Belgique et intérimaire au Luxembourg, en remplacement de S. Em. Mgr Micara, créé cardinal.

1.085 prêtres polonais tués

Selon les statistiques de la Commission des crimes allemands en Pologne, 108 moines et 745 prêtres catholiques polonais ont été tués par les Allemands à Dachau. 234 prêtres ont, d'autre part, été tués dans les camps situés en Pologne.

La Légion d'honneur au card. Saliège.

S. E. le Cardinal Saliège, archevêque de Toulouse, a reçu officiellement des mains du général d'aviation Cappart, les insignes de la légion d'honneur qui lui a été décernée pour son attitude pendant l'occupation.

La messe au cinéma

Ceux qui ont construit le Gaumont Palace, le plus grand cinéma

Dimanche, 12 mai 1946

A PROPOS DE TIMBRES

FRANCE

Un 4F. + 6F. brun-rouge représentant la chapelle des Invalides à Paris, vient d'être émis. La surtaxe est destinée aux oeuvres des Invalides de cette guerre. Trois nouvelles valeurs d'usage postal courant viennent d'apparaître. Ce sont un 10F. outre-mer, un 20F. vert pâle et un 25F. brique, dans le type et le format du 4F. outre-mer Marianne, gravé.

MEXIQUE

Onze valeurs sont émises pour commémorer la Conférence de l'U.N.O. à Londres; six sont destinées à l'usage postal courant et cinq à l'usage de la poste aérienne.

TURQUIE

L'arrivée en Turquie du navire de guerre "Missouri" avec le corps d'un diplomate turc, a été commémorée par l'émission de trois timbres, illustrant ce navire. Ce sont des timbres de 9 kurush, pourpre; dix k., bleu, et 27 1-2 k, ardoise-vert. Ces timbres portent aussi la date: 5 nisan (avril) 1946.

SALVADOR

Le quatrième centenaire de la ville de San Salvador sera marqué par une émission de timbres, en septembre prochain. Une autre série de timbres marquera le centenaire de la mort de Manuel José Arcé (1788-1847, qui fut le premier président du Nicaragua.

COLOMBIE

Des timbres postes ont été émis pour commémorer le 150e anniversaire de la mort du maréchal Antonio José de Sucre.

ARGENTINE

Le timbre de 5 centavos, gris-noir, émis le 12 avril pour commémorer le premier anniversaire de la mort du président Roosevelt, porte l'inscription suivante: "Promoteur de la politique de bon voisinage et porte-étendard de la nouvelle Justice sociale".

d'Europe ne pouvaient pas imaginer qu'il servirait un jour à célébrer la messe. C'est ce qui s'est pourtant produit récemment. Dès huit heures trente du matin, les portes grandes ouvertes livraient passage au public venu assister à la projection de "Notre-Dame de la Mouise". Le film était précédé d'une messe. L'archevêque de Paris avait accordé la permission, extraordinaire nécessaire. Cette innovation hardie a remporté un vif succès auprès des jeunes catholiques.

Auditeur à Madrid

Mgr di Meglio, de la Secrétairerie d'Etat, a été nommé auditeur à la nonciature de Madrid, en remplacement de Mgr Marchioni, rapelé à la Secrétairerie d'Etat.

"Le grand retour"

Le film du Grand Retour, retraçant les péripéties du voyage à travers la France de la Vierge de Boulogne, a été présenté, en séance privée dans un cinéma parisien.

Le cardinal Verdier

S. E. Mgr Eltschkner, archevêque de Prague, a célébré une messe de Requiem solennelle, à l'occasion du 6ème anniversaire de la mort du Cardinal Verdier, qui a laissé en Tchécoslovaquie un souvenir inoubliable.

Dans l'assistance, on remarquait le général Hasal, ministre des Transports, représentant le gouvernement tchécoslovaque; M. Dejean, ambassadeur de France, et un représentant de la nonciature.

Corrigeons-nous

EN PLUS DE

En plus, locution adverbiale, figure dans tous les dictionnaires comme synonyme de en outre. Il comporte une nuance quantitative. On l'emploie lorsqu'il s'agit d'objets qui peuvent s'additionner. Ex.: il fut obligé de restituer les sommes qu'il avait perçues en plus. Dans les autres cas, et notamment lorsqu'il s'agit d'actions, on préfère en outre. Ex.: je vais à mon cours, et, en outre, je passerai à la bibliothèque.

En plus de, en outre de, locutions prépositives, sont d'un usage récent. Littré ne mentionne pas la première et rejette la seconde comme barbare. On disait simplement outre, qui reste encore aujourd'hui la manière la plus française et la plus élégante. "Outre ce domaine, il possède plusieurs maisons". En outre de, en plus de, sont néanmoins autorisés par l'exemple de bons auteurs: "En outre de mes vieilles dettes", écrivait déjà Châteaubriand; "En plus des huit heures de travail", écrit André Maurois. On peut observer entre ces deux locutions la même nuance qu'entre les locutions adverbiales correspondantes.

Mentionnons aussi en sus de, un peu vieilli, et sorti du langage parlé, mais très correct.

En revanche, en plus de, suivi d'un infinitif, constitue un affreux barbarisme. Cet emploi est à rejeter absolument. Ne dites pas: en plus d'aller à mon cours, je passerai à la bibliothèque. mais: je vais à mon cours, et, en outre, je passerai à la bibliothèque.

Bons mots

A L'ECOLE

Le maître. — De 6 retranchez 3. L'élève. — Je ne sais pas, M'sieur. Le maître. — Voyons, tu as 6 pommes; Robert t'en demande 3. Combien t'en reste-t-il? L'élève. — Il m'en reste 6. — Le maître. — Mais non, puisque Robert t'en demande 3. L'élève. — Oui, mais je ne les donne pas à Robert, M'sieur.

ILS NE PASSENT PAS!

Maman, qui lisait le journal, s'arrête tout à coup pour dire à son fils: — Ecoute, Charles, je viens de voir dans le journal qu'un enfant de ton âge a failli mourir étouffé pour avoir avalé un sou. — Probablement, dit Charles tranquillement, que c'était un sou étranger; on ne peut les faire passer.

CALEMBREDAINE

Odile se fâche parce que son frère Lucien l'a appelée familièrement "mon p'tit poulet". — Je ne veux pas que tu me donnes des noms de bêtes. — Ah! dit Lucien, tout à l'heure je vais te donner le nom d'un reptile de la tribu des sauriens et tu sera rudement contente. Tiens, voilà une praline: Croque, Odile.

PREFERENCE

La saison des fruits venue, les gâteaux disparaissent au dessert de la famille. Henriette qui préfère à tout la pâtisserie, disait hier, mélancolique: — J'aime mieux l'hiver, moi, quand ça pousse des gâteaux, au lieu des cerises.

SUFFISANCE

Françoise demande à son amie Jeanne: — Quel âge as-tu? — J'ai cinq ans. — Moi aussi. — Oh! mais moi, reprend Jeanne avec emphase, j'aurai six ans l'année prochaine.

Le savez-vous?

Réponses aux questions posées en page 7

1.—L'expression latine "damnum emergens" signifie littéralement "dommage apparaissant". C'est l'étendue de la perte causée à une personne, dans le patrimoine qu'elle possédait autrefois, par l'effet de la faute commise par une autre personne.

V2.—Un "célicole" est un "habitant du ciel". C'est le nom que les païens donnaient à leurs dieux, et que les chrétiens ont donné quelquefois aux saints. C'est aussi le nom que les Romains donnaient aux Juifs, qu'ils accusaient de n'adorer que les nuages et les puissances du ciel.

3.—Une "caye" (de l'espagnol "cayo", écueil) est un îlot rocheux, entouré de récifs coralligènes et couvert le plus souvent de forêt de palétuviers. Les cayes (les Anglais disent keys) sont très nombreux dans l'archipel des Bahamas, au N des Antilles, et sur les côtes sud de la Floride et est du Yucatan.

4.—Le "catacronisme", en médecine, est le soulèvement de la ligne de descente du poulx inscrite au sphymographe, qui n'est pas également perçu mais qui est ressenti par le doigt tâtant le poulx dans

certaines états pathologiques, et surtout dans le diérotisme.

5.—Catherine Howard, reine d'Angleterre, cinquième femme de Henri VIII, née vers 1522, mourut en 1542. Petite-fille du vainqueur de Flowden et nièce du troisième duc de Norfolk, le rival de Thomas Cromwell, elle avait reçu chez sa grand-mère une éducation libre dont elle abusa. Henri VIII s'en éprit, et, ayant répudié Anne de Clève, l'épousa secrètement d'abord, puis la fit proclamer reine (août 1541). Ce mariage fut considéré comme l'indice d'une nouvelle politique religieuse du roi en faveur du catholicisme. Mais Catherine eut l'imprudence d'accorder des entrevues secrètes à ses anciens amoureux. Le primate Cranmer, informé, le révéla à Henri. De là un procès où tant de gens furent compromis, que les prisons furent trop petites pour les contenir. Catherine fut décapitée le 13 février 1542.

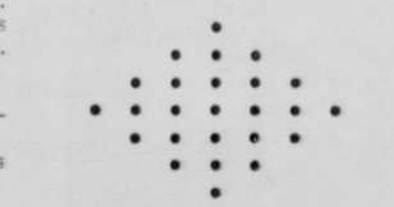
6.—"Mississippi" est formé de 2 mots indiens: "Sipu", mot algonquin signifiant "rivière" et "Mae-si" qui veut dire "poisson". Mississippi veut donc dire "rivière poissonneuse".

Jeux d'esprit Mots croisés

ENIGME

Je suis la sombre enfant d'un père lumineux. Toujours plus haut! Telle est mon altière devise; Mais, avant d'obéir au souffle de la brise, Je fais souvent verser des pleurs à de beaux yeux.

MOTS EN LOSANGE



Ce qu'on voit en premier à Paris, Fait entendre un rire. Mit sous reliure. Ils portent les vrûtes de l'église. Troisième partie d'un tout. Village au saint Curé. Ce qu'on voit en dernier à Paris.

CHARADE

C'est avec mon dernier Que l'on fait mon premier Tout le long du sentier. Et c'est sur mon entier Que l'on peut recopier Son devoir d'écolier.

LOGOGRIPHE

— D'un oiseau c'est l'amusement, S'il est captif, évidemment. — L'enfant craint ce géant vorace, Dont on implore en vain la grâce. — C'est là qu'habite mon portier, Bien qu'il soit aussi savetier. — Jeanne veut, à la loterie, En gagner un comme Marie. — Cette merveilleuse couleur Plait aux eux, réchauffe le coeur.

SOLUTIONS

CHARADE

Rouge-gorge (rouge-gorge).

ENIGME

Le coq du clocher.

METAGRAMME

Girouette, piroquette.

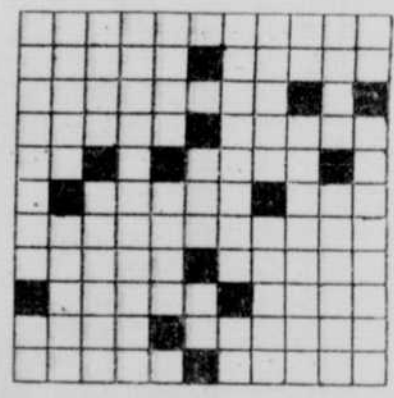
HOMONYMES

Tour — Tours.

PROBLÈME No 474 et solution du No 473

HORIZONTALEMENT

1. — Pomme de terre d'autrefois. — 2. — Dans "le tempête". — Oasis. — 3. — Ministre qui fut disgracié. — 4. — Port japonais. — Port espagnol. — 5. — Fraction de jupe. — Voudrait changer le monde. — 6. — Rivière de France à régime assez violent. — Se donne en haut lieu. — 7. — Mets national espagnol (deux mots). — 8. — Il aurait peut-être mieux valu qu'elle n'eût pas une nombreuse famille. — Dieu (anagramme). — 9. — Ancien royaume éphémère. — Aux Hollandais. — 10. — Pic des Pyrénées. Prénom d'une reine. — 11. — Est des 8 vertical. — Cette Sierra est anglaise.



VERTICALEMENT

1. — Noeud. — Atroce quand c'est par un train (phonétiquement). — 2. — Celui du café est un régal pour l'amateur. — Plante grimpante. — 3. — Ce que lit entre autres, Th. Gauthier. — En Afrique Occidentale Anglaise. — 4. — Ce que sont les traites. — 5. — Ne savait pas s'habiller. — A failli sortir de son fourreau. — 6. — Au début de mots ou il est question de certaines voies. — Abréviation. — 7. — Le chevalier persanifié. — Article arabe. — 8. — En voyit ne veut pas dire qu'elles soient merveilleuses. — Ne peut rester inachevé, pour les brigades sévères. — 9. — Terminaison. Chantignon. — 10. — Spécialité de gangster. — Saint abbé de Cluny. — 11. — Terminaison. — Habite un endroit protégé par la France.

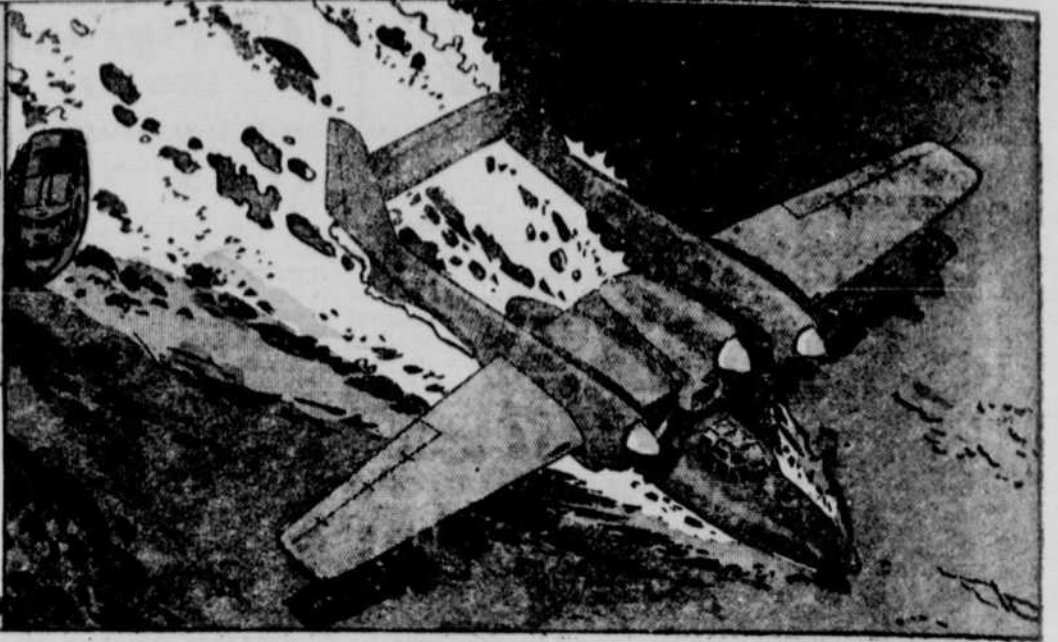


# JOHNNY HAZARD

PAR

FRANK  
RIBBIN

Pendant que l'amphibie à trois moteurs se met en mouvement sous la direction de Hazard, Julie parvient à se hisser juste à temps dans le compartiment des bagages...



Il manoeuvre très bien pour un aussi gros appareil !... Donnez-lui du gaz, princesse... Nous allons escalader le ciel bien !



Le gros avion s'élève majestueusement dans le ciel aux premiers rayons du soleil levant...



Ouf ! Un peu plus et je me serais trouvée suspendue entre ciel et mer !... Me voilà embarquée dans une belle aventure, grâce à Johnny !



Et maintenant que me voici dans le train sans billet d'aller ou de retour, voyons un peu ce que je pourrais faire pour rester à bord le plus longtemps possible !



Ce voyage prendra nécessairement plusieurs jours... Comment vais-je faire pour demeurer cachée sans m'exposer à mourir de faim ? Ou encore comment cela peut-il prendre de temps pour crever de faim ? Br-r-r...



Hum... Des havresacs bien bourrés... pour usage sur l'île sans doute... Des gourdes... Tiens celle-ci contient quelque chose qui fait glou-glou !



Oui... c'est bien de l'eau... pas très fraîche — mais de l'eau quand même... Voilà qui est mieux encore ! Des rations de l'armée, des conserves, des biscuits ! Tout cela ne vaut pas une éinde farcie, mais j'aurai du moins quelque chose à me mettre sous la dent !



Tiens, regardez-moi ça ! Cette Vision et son Orchydée n'ont rien oublié pour leur pique-nique dans l'île !



Eh bien, arrive que pourra maintenant, me voilà installée et prête à subir un siège en règle !

A suivre